

Un Américain commandera les forces navales de l'OTAN

Churchill modifie son attitude et se rend aux désirs de Truman — Par contre, les Anglais obtiennent la livraison d'un million de tonnes d'acier

Washington, 19. (P.A.) — Le candidat le plus plausible à ce haut poste. Le communiqué publié simultanément par Churchill et Truman stipule clairement qu'en ce qui concerne les forces navales de l'Atlantique, mais il a, par contre, obtenu la promesse de recevoir 1.000.000 de tonnes d'acier pour la Grande-Bretagne qui en a grand besoin.

Cette quantité d'acier sera échangée pour de l'étain et de l'aluminium dont les Etats-Unis ont, de leur côté, besoin pour leur programme de réarmement.

Le consentement de Churchill à la nomination d'un Américain comme chef des forces navales de l'O.T.A.N. a été donné lors de son dernier entretien avec le président Truman.

L'amiral Lynde D. McCormick, commandant de la flotte américaine de l'Atlantique, est celui dont le nom est mentionné comme

des grands secrets militaires américains.

Le chef britannique doit quitter Washington aujourd'hui à destination de New-York où il passera quelques jours avant de s'embarquer pour l'Angleterre à bord du paquebot Queen Mary, au milieu de la semaine prochaine.

Londres, 19. (P.A.) — Les diplomates britanniques ont exprimé la crainte que le premier ministre Churchill ait commis une bourde en demandant que des forces symboliques américaines, françaises et turques viennent se joindre aux troupes britanniques dans la zone du canal de Suez.

Les sources se sont frottées à la lecture soignée d'une phrase prononcée par Churchill devant le Congrès américain, jeudi. Cette phrase était la suivante :

"Cela nous aiderait énormément si seulement des forces symboliques des autres pays qui se sont associées à nous dans la proposition des quatre puissances (pour créer un commandement de la défense du Moyen-Orient) étaient envoyées dans la zone du canal comme exemple de l'unité de but qui nous inspire."

Les Egyptiens ont immédiatement dénoncé cette déclaration tant à Paris qu'à Caïre. C'était là une réaction logique et conforme à la campagne que l'Egypte mène depuis quatre mois pour chasser les Britanniques de la zone du canal. Toutefois, d'autres aspects de l'affaire ont retenu l'attention des milieux diplomatiques anglais.

Les troupes britanniques sont stationnées dans la zone du canal en vertu du traité anglo-egyptien de 1936, que l'Egypte a révoqué. Ce serait une violation du droit international si des troupes étrangères étaient amenées dans la zone sans le consentement de l'Egypte.

Un tel geste provoquerait de plus la colère de tout le monde musulman.

Par contre, si Churchill essaye un refus au sujet de l'envoi des forces symboliques, l'Egypte aura toutes les raisons de croire que la Grande-Bretagne est laissée à elle-même pour maintenir son attitude dans le différend anglo-egyptien.

Un porte-parole du Foreign Office s'est efforcé de déclarer que le gouvernement britannique n'a pas officiellement demandé à ses commanditaires du plan de défense du Moyen-Orient d'envoyer des forces symboliques dans la zone du Canal.

Le gouvernement provincial promet de venir en aide aux immigrants français

Un geste longtemps attendu — Promesse électorale ou bonne volonté réelle — Immigration bloquée par le fédéral jusqu'au mois de mars — Une nouvelle association des immigrés français

(Par Fernand DANSEREAU)

Le gouvernement provincial a promis son appui cette semaine à un groupe d'immigrés qui vient de constituer à Montréal une Association des immigrés français.

Cette association s'est donnée comme but de travailler à la solution des problèmes qui affectent les nouveaux venus en notre pays et de favoriser, dans la mesure du possible, l'immigration des Français vers le Canada.

cette immigration soit menée selon un relevé minutieux des besoins et que nous l'utilisions à notre profit.

Nul doute que la province de Québec ait avantage à recevoir des immigrants d'origine latine plutôt que d'autre race. Ils peuvent plus facilement s'adapter dans leur nouveau milieu et contribueront à enrichir notre héritage culturel, tout en maintenant l'équilibre ethnique du pays.

Or d'après des informations sérieuses, toute immigration française serait désormais bloquée jusqu'au premier mars prochain par le gouvernement fédéral. Si donc le gouvernement provincial entend mettre en pratique la vague promesse qu'il vient de faire, on peut espérer une amélioration de la situation. Il ne serait que temps.

M. Fernand Decerier, président de la nouvelle association des immigrés français, a rencontré cette semaine, aux bureaux du gouvernement, le solliciteur général de la province, M. Antoine Rivard, et le député du comté de Québec, M. René Chalouit.

M. Decerier a obtenu la promesse que le gouvernement ferait son possible pour trouver de l'emploi aux immigrés français qui sont actuellement sans travail à Montréal. M. Antoine Rivard, ministre du Travail, fut d'ailleurs consulté à ce sujet.

M. Decerier nous a affirmé que les autorités se sont engagées à fournir, d'ici peu, 250 emplois à des immigrés français.

Situation précaire

Une action dans ce sens s'impose. Selon la politique massive prônée par le gouvernement fédéral, 150.000 Européens sont arrivés au Canada en 1951. Cette politique manque de cohérence et fut poussée trop loin car plusieurs milliers de ces nouveaux venus ont cherché et cherchent encore du travail, mais en vain. La situation devient encore plus précaire du fait que le gouvernement provincial s'est désintéressé complètement de la question. Il a laissé Ottawa agir à sa guise, au mépris de la sacro-sainte autonomie et il a abandonné l'immigrant à son sort malheureux.

L'immigration française en particulier pose des problèmes. On estime à plus de 5.000 le nombre des Français arrivés au Canada en 1951. Ce sont en général des techniciens et des ouvriers spécialisés. Contrairement aux "D.P." ou aux réfugiés, ils gagnent assez bien leur vie dans leur pays. Quittant un vieux monde, ils sont venus au Canada pour participer à la grande prospérité des terres américaines et se joindre à cette nouvelle France providentielle. On leur avait beaucoup promis. Leur déception fut d'autant plus grande, lorsqu'ils se sont retrouvés sans travail, dans un milieu trop souvent hostile.

Or les répercussions commencent à se faire sentir en France. Les déboires des quelques immigrants se sont ébruités et cela pourrait prendre des proportions telles que toute immigration française au Canada serait désormais tarie.

Urgence du problème

Ce serait malheureux. Si l'immigration est d'abord un fait, dans une certaine mesure inévitable et si par ailleurs la charité chrétienne nous fait un devoir de l'accueillir, il importe cependant que

Le 2 février 1949, Ville Saint-Michel se donnait un nouveau maire en la personne de M. Charles Lafontaine, échevin du quartier montréalais De Lorimier-Saint-Denis. Le nouveau maire avait supporté officiellement 6 candidats à l'échevinage. Ils furent tous défaits. Chose étrange : M. Lafontaine a remporté par 67 voix de majorité la victoire sur ses deux adversaires à la mairie : MM. Paul Racette et Henri Dufresne.

Depuis ce temps, le maire Lafontaine fait, selon ses adversaires, la pluie et le beau temps à Ville Saint-Michel.

L'aluminium canadien intéresse les Etats-Unis

Ottawa, 19. (P.C.) — Les Etats-Unis qui ont un besoin pressant d'aluminium pour faire face à la vaste expansion de leur programme de défense ont repris des pourparlers avec le Canada pour obtenir des approvisionnements supplémentaires.

Les Etats-Unis n'ont pas fait sans leur quelle quantité supplémentaire d'aluminium ils ont besoin, mais de hauts fonctionnaires sont davis que la reprise des pourparlers pourrait bien signifier l'exportation "de millions de tonnes" de ce métal.

Le Canada n'emploie qu'une petite partie de sa production annuelle qui s'est chiffrée par 430.000 tonnes l'an dernier. Environ 200.000 tonnes ont été exportées au Royaume-Uni, 100.000 aux Etats-Unis et des quantités moindres à l'Europe et à d'autres pays.

Les pourparlers actuels portent aussi sur le nouveau projet de construction d'une usine à Kipikou, en Colombie britannique qui aurait une production potentielle de 500.000 tonnes par année.

EN 4e PAGE, PREMIER-MONTREAL

LE CANADA, SIMPLE TERRE A VENDRE?

par Gérard FILION

Le cardinal Spellman a rencontré, hier, le général Eisenhower

Paris, 19. (P.A.) — Le cardinal Spellman a passé deux heures, hier, avec le général Dwight D. Eisenhower. Après l'entretien, Son Eminence a pris soin de dire qu'il n'a pas été question de politique.

L'archevêque de New-York, qui a accompli un tour du monde en 30 jours, a déclaré que sa conversation avec le général a été fort encourageante.

Une autre bouchée de viande de moins

Londres, 18. (P.A.) — Les Britanniques ont appris hier qu'une autre bouchée de viande va disparaître de leur assiette déjà pas trop bien garnie.

Le ministre de l'Alimentation, M. Gwyn Lloyd George, annonce que la ration actuelle sera diminuée à cause des retards dans les envois de viande promis par l'Argentine et l'Australie. Présentement chaque personne peut acheter pour un shilling et cinq pence de viande par semaine; cette somme sera réduite à un shilling et deux pence.

Toutefois, le ministre a adouci les effets de cette diminution en annonçant l'augmentation de la ration de bacon de trois à quatre onces par personne par semaine. En d'autres termes, chaque Britannique aura dorénavant droit à quatre minces tranches de bacon chaque semaine au lieu de trois.

Le ministre de l'Alimentation ajoute qu'il a peu d'espoir en une amélioration prochaine.

Trois ministres conservateurs démissionnent

Victoria, C.C., 19. (P.C.) — Le ministre des finances, M. Herbert Anscomb, ainsi que trois ministres de la Colombie canadienne, tous progressistes-conservateurs, ont remis leur démission au premier ministre Byron Johnson.

M. Anscomb dit que tous les dé-

Attentat contre un membre de la pègre montréalaise

René Dubois a reçu hier soir une décharge de carabine au moment où il sortait de chez lui — L'assaillant prend la fuite en laissant son arme non loin du lieu de l'attentat — Dubois avait témoigné à l'enquête sur la moralité

Une tentative de meurtre eut lieu, à 8 h. 50, hier soir, quand un inconnu a déchargé un fusil de calibre .16 sur M. René Dubois, figure bien connue de la pègre montréalaise.

Dubois sortait de sa demeure au 2653, rue de La Salle et s'y préparait à monter dans son automobile, une superbe Buick 1951, quand il reçut une ou deux cartouches dans le haut de la jambe gauche.

La victime tomba à la renverse faisant une large tache de sang sur la glace du trottoir, tandis qu'un assaillant prenait la fuite, sans que son arme soit retrouvée.

abandonnant son arme dans un terrain vacant, pour finalement sauter dans une automobile qui l'attendait à l'angle nord-est des rues de La Salle et Hochelaga.

Les agents Aurèle Benoit et Oscar Dubuc de la radio-police arrivèrent sur les lieux pour y mener une enquête, tandis qu'une ambulance transportait le blessé à l'hôpital Notre-Dame. On apprend des autorités de cette institution, que Dubois souffre d'une blessure assez large dans le haut de la jambe gauche, et que son état, cependant, est fort satisfaisant.

Au moment où nous allons sous presse, la police recherche encore l'assaillant. L'enquête en cette affaire est sous la direction du sergent-détective McGrath. Le lieutenant Léo Bourbonnais, du poste No 34, a participé aux premières recherches.

Dubois et la pègre

René Dubois avait témoigné à la 124e séance de l'enquête sur la moralité, jeudi, le 5 avril 1951. Il a admis, à cette occasion, avoir été l'associé de Frank Dostie et de Diado Macstrachio, alias Dulude, au 204, rue Ste-Catherine, devenu depuis lors le Corso Pizzeria. On sait que Macstrachio a été arrêté dans l'affaire des narcotiques découverte l'an dernier par la gendarmerie royale.

Dubois avait de plus admis qu'il était propriétaire d'un service de taxis qui prenaient les gens au 356, rue Mont-Royal, établissement de jeu de Max Shapiro et de Frisè Lamarche, pour les conduire à la célèbre barbotte de St-Léonard.

Dubois a admis avoir été condamné une fois à la prison pour vol et plusieurs fois à des amendes pour avoir tenu des maisons de jeu et de pari, principalement aux 270, 276, 328, rue Ste-Catherine, 1426 Sanguinet, 1452 Hôtel-de-Ville, 1205 St-Laurent, etc.

René Dubois fait partie d'une longue liste de membres de la pègre que Me Pacifique Plante énumère en page 95 de son "Montreal sous le règne de la pègre".

Faure cherche à conserver presque tous les ex-ministres de Plevin

On s'attend déjà qu'il garde à leurs postes MM. Schuman et Bidault — Le plus jeune premier ministre de France

Paris, 19. (Reuters) — On s'attend que MM. Robert Schuman et Georges Bidault continuent d'assumer respectivement les fonctions de ministre des affaires étrangères et de ministre de la défense dans le gouvernement que M. Edgar Faure tente actuellement de former.

Schuman a été critiqué pour son discours de la semaine dernière dans lequel il suggérait des pourparlers de paix en Indochine.

Il parle avec tant de volubilité que le champion sténographe de France pour 1948 dut un jour abandonner la partie alors que Faure lui faisait prendre la dictée en sténographie.

Il y a trois ans, il fit l'étonnement des hauts fonctionnaires du trésor de France en exigeant que les projets de budget lui soient soumis en un langage simple.

"Seuls une quarantaine d'experts peuvent comprendre vos budgets", leur avait-il dit. "Les législateurs se perdent dans un tel dedale, ce qui n'est sans doute pas votre but."

"C'est coutume va changer. Je veux un budget que le peuple va pouvoir comprendre."

Comme ministre de la défense nationale, Bidault a insisté pour obtenir un budget militaire beaucoup plus important que celui que l'Assemblée nationale a paru disposée à voter. Les deux hommes conserveront probablement leur ministère malgré tout cela.

A 50 ans, Faure devient le plus jeune premier ministre de France. Il a écrit trois romans policiers sous le pseudonyme d'Edgar Sanday.

S. Exc. Mgr A.-M. Hiral décédé à Québec

Québec, 19. (P.C.) — S. Exc. Mgr André-Marie Hiral, Français, évêque de Sultani et vicaire apostolique de Port-Saïd, Egypte, est décédé hier soir à l'âge de 80 ans.

Il est décédé chez les Pères Franciscains de Québec, dans le couvent qu'il avait bâti en 1901, où il était revenu en juillet 1950.

Né Paul-Joseph Hiral, à Mère-près-de-Montpellier, France, il fit ses études à Bordeaux et entra à l'âge de 16 ans chez les Franciscains d'Ambiens où il prit l'habit le 18 septembre 1887.

Ville St-Michel se prépare aux élections municipales

(par Marcel THIVIERGE)

Ville Saint-Michel est en pleine effervescence électorale. Incorporée en mars 1915, cette municipalité, située au nord-est de Montréal, a connu jusqu'à ces dernières années une période de calme et l'instabilité économique. Les budgets financiers accusaient annuellement des déficits variant de \$25.000 à \$200.000. Cependant les élections municipales n'ont jamais donné

lieu à de grandes rivalités. On peut dire que les élections de 1949 ont marqué le début d'une vie municipale agitée. Le tout allant de pair avec le développement prodigieux qu'a connu Ville Saint-Michel depuis trois ou quatre ans.

Aussi, les élections du 1er février prochain font-elles l'objet de vives discussions parmi les contribuables de cette municipalité.

Le maire Charles Lafontaine

St-Michel. Pour sa part, il prétend qu'il ne fait que son devoir. Et pour le prouver, il a confié à un journaliste du Devoir ce qui s'est passé dans sa municipalité depuis son arrivée à la mairie.

Développement prodigieux

En 1949, la population de Ville Saint-Michel était de 5.740 habitants; aujourd'hui elle en compte 12.135. Quand M. Lafontaine est devenu maire, l'évaluation de la propriété impossible s'élevait à \$3.990.000. Depuis ce temps elle a quadruplé pour atteindre \$15.153.000.

Il s'est construit, en trois ans, 1615 nouvelles maisons. Ce qui explique que 91% des familles de Ville Saint-Michel sont propriétaires de leurs demeures, soit une des plus fortes moyennes au pays.

Toutefois, selon M. Lafontaine, en février 1949, à part le boulevard St-Michel, il n'y avait pas une poutre de rue qui était pavée. Depuis lors, on en a pavé sur une longueur de 17 milles. Même histoire au sujet des trottoirs en béton qui couvrent aujourd'hui quelque 35 milles.

"En 1949, affirme M. Lafontaine, il n'y avait pas de système d'égout dans la plus grande partie de la ville. Les gens étaient obligés de jeter leurs ordures près de leurs maisons. Aujourd'hui, je puis dire que tous bénéficient d'un système d'égout et d'égoutage, plus particulièrement dans la paroisse de Ste-Bernadette, qui était la plus "prouvée" à ce sujet."

Le nouveau maire a baissé de "2.15 à \$1.25 le \$100 le taux de la taxe foncière, et cela malgré toutes les améliorations dont jouit la population."

De plus, dans le domaine financier, ville Saint-Michel connaîtait en 1950 le premier surplus budgétaire de son histoire, soit \$71.000. En 1951, ce surplus était de \$40.000.

Cette excellente situation financière va à Ville Saint-Michel d'être citée en exemple aux autres villes de la région.

(Suite à la page 8)

M. Adélar Boisvert

Dans le domaine de la voirie, on prive d'égouts et d'égoutage les gens qui ne sont pas sympathiques au régime; on n'a pas craint de faire des travaux temporaires de pavage pour favoriser la campagne Cumming Homes, pendant que les paroissiens de Sainte-Bernadette, qui habitent la municipalité depuis 30 ans, doivent se contenter de chemins boueux.

M. Lafontaine aurait permis la construction d'un poste d'essence sur le boulevard Pie IX, et cela contre les règlements de Ville Saint-Michel.

L'éclairage des rues

Non seulement M. Lafontaine n'aurait pas tenu sa promesse faite en 1949 de doter les rues de Ville Saint-Michel d'un système d'éclairage; mais encore il aurait refusé, au cours de l'été 1951, un tel système offert par la Commission métropolitaine. Pourquoi? Parce que ce système ne plaisait pas à M. Lafontaine. Pourtant on a fait remarquer que la ville de Granby en fait usage et que les citoyens en sont satisfaits.

M. Adélar Boisvert promet de remédier au plus tôt à une telle situation.

La poussière des carrières

M. Lafontaine affirme que les habitants de Ville Saint-Michel ne se plaignent plus des détonations de dynamite provenant des carrières de pierre.

Ses adversaires lui répliquent qu'on ne se plaint plus pour la bonne raison que cela n'en vaut plus la peine et ne sert à rien.

Quant au problème de la poussière, M. Boisvert promet d'y trouver une solution en collaboration avec les propriétaires des carrières et les associations américaines qui s'occupent de difficultés du même genre.

On suggère un moyen plus économique et plus efficace que l'installation d'aspirateurs au-dessus des tamis et des concasseurs: il s'agit du lavage de la pierre. Des

(Suite à la page 8)

DUPLESSIS ou LAPALME ?

"Le Devoir" tient le présent scrutin pour connaître l'opinion de ses lecteurs sur les partis qui s'affronteront aux prochaines élections.

"Le Devoir a la réputation de grouper les gens d'esprit indépendant et de tendance nationaliste. Ce vote libre, en se déplaçant à droite ou à gauche, fait souvent pencher la balance du pouvoir pour tel ou tel parti. Il sera donc extrêmement intéressant d'avoir une idée, plusieurs mois avant le scrutin, de la tendance actuelle de l'opinion libre.

COMMENT VOTER

Le bulletin de vote ci-dessous ne sera publié qu'aujourd'hui; chaque abonné ne votera donc qu'une fois.

Le bulletin ne devra pas être signé, de sorte que chacun sera sûr de ne pas être identifié.

A QUI ADRESSER SON VOTE

Pour que nous ne soyons pas accusés de truquer le résultat, les bulletins devront être envoyés, sous enveloppe cachetée et affranchie, à la firme de comptables agréés Bélanger et Dahmé, 10 ouest, rue St-Jacques, chambre 410, Montréal.

Le scrutin sera donc dépouillé, compilé et certifié par Bélanger et Dahmé, comptables agréés.

QUI DOIT VOTER ?

Toutes les personnes de 21 ans et plus, quelle que soit leur opinion politique.

Les gens ne doivent pas se demander quelle attitude ils prendront aux prochaines élections générales, qui ne se produiront peut-être que dans six ou neuf mois. Ils doivent tout simplement répondre à la question : s'il y avait une élection générale AUJOURD'HUI, comment voterai-je ?

LES INDECIS

Nous insistons pour que ceux qui sont indécis votent comme les autres. Il est aussi important d'avoir une juste idée de la proportion des indécis que de celle des conservateurs ou des libéraux.

BULLETIN DE VOTE

S'il y avait une élection générale dans la province de Québec aujourd'hui, je voterais pour

a) L'Union nationale []
b) Le parti libéral []
c) Le parti CCF []
d) Autres partis []
e) Indécis []

Remplissez ce bulletin et envoyez-le sous enveloppe cachetée sans signature à

Le scrutin du "Devoir"
a/s Bélanger et Dahmé,
10 ouest, rue St-Jacques, ch. 410, Montréal.

Quand l'art de soigner tente d'enseigner
le grand art de vivre

1

A QUEBEC

Etude d'une loi sur l'établissement d'un marché de produits agricoles

Le Parlement autoriserait la création d'un organisme chargé de l'installation et de l'entretien d'un marché central à Montréal — M. Marler veut inscrire un amendement et fait remettre la troisième lecture du bill

Québec, 19 (D.N.C.) — L'Assemblée législative a commencé hier après-midi l'étude du projet de loi visant à faciliter l'aménagement d'un marché pour la vente de produits agricoles à Montréal. La troisième lecture du bill a été remise à la prochaine séance après que M. George Marler, chef de l'opposition, ait annoncé son intention de soumettre un amendement à la Chambre. Le projet de loi tend à autoriser le gouvernement, après entente avec le comité exécutif de Montréal et la Compagnie du Marché central métropolitain, à constituer un organisme chargé des détails de l'installation et de l'entretien du marché projeté.

Le chef de l'opposition a émis différentes objections. — Le texte ne précise pas comment les cultivateurs seront représentés au sein de l'organisme ci-dessus mentionné. — Le bill est trop vague, d'autant plus que, depuis que la Chambre a voté \$100,000 pour la réalisation du projet, on n'est écoulé.

— Il n'est pas raisonnable de laisser au Conseil exécutif de Montréal le choix de décider de la cession d'un terrain de \$100,000 à \$150,000.

— Il serait dangereux d'accorder à une compagnie commerciale des subventions qui peuvent être considérables.

— Il y a également danger d'accorder la permission de contracter des emprunts qui peuvent être élevés.

M. Duplessis a répondu que le Conseil exécutif n'a certainement pas objection à céder le terrain. Quant aux subventions, les autorités jugeront ce qu'il sera bon de donner.

« Nous donnons la faculté d'agir; les intérêts seront ce qu'ils voudront. » La compagnie n'est pas une véritable compagnie commerciale, a-t-il encore M. Duplessis; des cultivateurs se sont groupés; ils ont versé \$300,000 et seraient prêts à verser jusqu'à \$500,000.

L'Assemblée législative s'est réunie à midi prochain, à 11 h. La Chambre étudiera d'abord la loi concernant les élections provinciales, après quoi se poursuivra l'étude des crédits. Après avoir terminé la colonisation, il restera trois ministères: les travaux publics, le procureur général et le bien-être social et jeunesse.

Le débat sur le budget reprendra mardi après-midi, alors que la parole sera donnée à M. Robert Lévesque, député libéral de Gaspé-Nord.

Pari de \$1.00 entre MM. Marler et Duplessis

Québec, 19 (D.N.C.) — M. Duplessis a dit hier à M. Marler qu'il est trop modeste d'accomplir toute la besogne pour un autre qui se dit chef du parti. Les électeurs de Westmount trouvent sans doute ça humiliant.

M. Marler. — Je dirai au premier ministre qu'il est dans l'erreur. Je lui offrirai même un pari de \$1.00, — car il ne faut pas mettre un gros montant —, que je vais avoir une plus grosse majorité que la sienne, s'il est élu dans son comté, aux prochaines élections.

M. Duplessis. — Le chef de l'opposition n'est pas juste pour ses électeurs de les évaluer à \$1.00.

M. Marler. — C'est accepté?

M. Duplessis. — Je vais accepter plus que ça, je parle \$1.00.

M. Marler. — Je ne suis pas dans votre gouvernement.

M. Duplessis. — Je comprends. Le chef de l'opposition est pauvre, et le chef absent reçoit \$20,000 par année. En outre, le chef de l'opposition a un petit bureau, il n'a pas de contrats... Il mesure ses chances à \$1.00.

M. Marler. — C'est accepté?

M. Duplessis. — Oui.



Son Excellence Mgr Lancelotti des Pères Blancs, que Rome vient de nommer Vicaire Apostolique du Burkina, au centre de l'Afrique, prêchera dimanche, le 20 janvier, à toutes les messes en l'église St-Jacques, rue St-Denis, près St-Catherine. Il parlera de son Vicaire africain, rue le tableau des mœurs de son peuple noir, et de la vie pitoyable des païens en parallèle avec la vie paisible de ceux qui ont embrassé le catholicisme. Il nous fera connaître les développements de l'Eglise en Afrique puisque Rome vient de désigner un nouveau évêque africain, Mgr Lereaux Rugemba dont le territoire est une division du Vicaire de Mgr Lancelotti. Il nous décrira les besoins missionnaires de ce continent immense dont la masse est encore païenne et nous rappellera les vœux du St-Père d'y apporter tous nos concours à la formation d'une Eglise qui présente un essentiellement missionnaire. Nous souhaitons à Son Excellence Mgr Lancelotti un auditoire fervent et compact qui mérite sa chaude élocution pour une si belle cause.

Les employés manuels de la cité décident d'en appeler à l'arbitrage

Accusations portées contre la cité de Montréal — Les employés manuels n'ont pas eu d'augmentations depuis 4 ans — Première séance le 22 janvier

Dans un communiqué remis à la presse ce matin, MM. Léo Lebrun et Philippe Vaillancourt, respectivement président de la Fraternité canadienne des employés municipaux et directeur régional du Congrès canadien du Travail, déclarent que les employés manuels de la Ville de Montréal sont forcés de recourir au tribunal d'arbitrage permanent vu l'attitude des autorités municipales.

La Ville de Montréal, après deux jours de négociations, a refusé d'augmenter le salaire de base. Un journalier gagne encore \$0.72 l'heure tandis qu'un chauffeur de camion gagne \$0.77 1/2.

La seule offre faite par la Ville, en négociations, selon le communiqué, fut de porter le boni de vie chère de \$5.25 à \$16.05. Les employés manuels de la Cité ont obtenu ce boni de vie chère de \$5.25 il y a 2 ans. C'est donc dire que le salaire horaire de \$0.72, comme d'ailleurs tous les autres salaires horaires n'ont pas été augmentés depuis 4 ans.

Quant aux autres demandes présentées à la Ville par la Fraternité canadienne des employés municipaux, elles concernent surtout les heures de travail, les congés et les vacances payés et des rajustements de salaires pour des hommes de métier.

La Ville a refusé de faire toute contreproposition à ces dernières demandes.

Le contrat de travail des employés manuels expirait le 1er décembre 1951. Les employés manuels demandent en conséquence tout rajustement de salaire comme toute augmentation de salaire soient rétroactives au 1er décembre dernier. Les employés manuels demandent que le salaire de base soit porté à \$1.25 l'heure.

Le tribunal d'arbitrage tiendra sa première séance mardi, le 22 janvier, sous la présidence du Recorder Roland Paquette, de MM. Guy Favreau, arbitre patronal et Jacques Chalouit, arbitre syndical.

Le comité de négociations de l'Union sera composé de MM. L. Lebrun, R. Leroux et R. Goedike. M. Philippe Vaillancourt dirigera les négociations pour la Fraternité sera représentée par Me Herman Primeau.

Il n'est plus nécessaire d'aller en Europe pour étudier la musique

C'est l'avis du premier ministre Duplessis — Des grands maîtres du monde entier sont installés aux Etats-Unis — Pourquoi ne pas en faire venir chez nous pour enseigner à nos élèves?

Québec, 19 (D.N.C.) — Le gouvernement de la province de Québec croit qu'il n'est plus nécessaire d'envoyer nos élèves en Europe, à cause de l'ambiance qui règne dans les grandes villes, présente des avantages que nous n'avons pas ici, en Amérique.

« Mais d'un autre côté, a dit le premier ministre, l'Europe a été le premier foyer de la musique, et les grands artistes s'y sont formés. Les grands artistes s'en viennent chez nous et aux Etats-Unis où les élèves de talent peuvent se perfectionner. On a aux Etats-Unis ce qu'il y a de mieux au monde et des élèves montés déjà par les professeurs américains. Les Etats-Unis ont tout qu'en Europe. Les Etats-Unis sont devenus un foyer lumineux. Ne faudrait-il pas réaliser cela et diriger nos gens vers les Etats-Unis? »

Le premier ministre a ajouté: « Il n'y a pas de doute que la meilleure solution serait de faire venir ici les grands maîtres pour enseigner à nos élèves. Déjà quelques célébrités sont arrivées chez nous. A tout événement, le gouvernement étudie cette question. »

M. Ross a exprimé l'avis que cette somme n'est pas suffisante car elle permet tout juste à l'Académie de musique de décerner un seul prix. Le député de Verdun a demandé au gouvernement d'augmenter l'octroi de \$5,000 qu'il donne chaque année à l'Académie de musique de Québec, qui décerne le Prix d'Europe.

M. Ross a exprimé l'avis que cette somme n'est pas suffisante car elle permet tout juste à l'Académie de musique de décerner un seul prix. Le député de Verdun a demandé au gouvernement d'augmenter l'octroi de \$5,000 qu'il donne chaque année à l'Académie de musique de Québec, qui décerne le Prix d'Europe.

A BARCELONE

Des catholiques du monde entier tiendront un congrès de la paix en mai prochain

Le 35e congrès eucharistique international — Paix individuelle, paix familiale, paix sociale et paix internationale — Un pèlerinage organisé par le DEVOIR — Barcelone à 2,000 ans — Une occasion d'aller constater sur place ce qu'est l'Espagne franquiste

Le Saint-Siège a choisi cette année la ville de Barcelone en Espagne pour être le théâtre du 35e congrès eucharistique international. Le congrès précéderait avoir lieu à Budapest 14 ans auparavant. Le thème du congrès sera « La paix, par l'Eucharistie ». Il est intéressant de s'arrêter à penser qu'un tel coïncidence de la paix aura lieu dans un pays qui était ravagé, il n'y a pas si longtemps, par la guerre civile, et que tant de nations boudent aujourd'hui.

Comme il l'a fait pendant l'Année Sainte, le Devoir organise un pèlerinage pour un groupe de Canadiens se rendant au Congrès de Barcelone. Les Canadiens ont une bonne raison, en plus de la piété, pour être bien représentés en Espagne. C'est en effet Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, qui fut chargé par Rome de présider le comité international du congrès.

Le programme

M. Jose Luis Ceron, consul d'Espagne à Montréal, a bien voulu nous communiquer quelques détails sur l'organisation du congrès. Celui-ci aura lieu du 27 mai au 1er juin 1952, c'est-à-dire dans la plus belle période du printemps européen. On étudiera le thème de la paix en sessions internationales et nationales. De grandes manifestations religieuses marqueront les diverses étapes de ce congrès.

Le 27 — Veillée nocturne des

hommes, au mont Tibidabo, près de Barcelone.

Le 28 — Journée d'étude de la paix individuelle et familiale. Communion des enfants à la Place du Congrès (carrefour des deux grandes avenues de Barcelone).

Le 29 — Journée d'étude de la paix sociale. Communion des malades. Nombreuses messes pour les persécutés dans le monde entier.

Le 30 — Paix internationale. Prières pour la paix entre les nations. Communion générale des femmes.

Le 31 — La paix ecclésiastique. Messe dite par les pères de tous les rites catholiques. Ordination de prêtres habitant dans tous les coins du monde.

Il y aura en outre pendant le congrès deux expositions d'art eucharistique ancien et moderne, des séances académiques, des concerts de musique sacrée et la représentation d'une allégorie espagnole du siècle d'Or sur l'Eucharistie.

Carrefour des nations

Une énumération si sèche du programme peut présenter le congrès sous un jour trop austère et monotone. Au contraire, les pèlerins qui y participeront, vivront probablement une expérience extraordinaire. Barcelone deviendra en effet pour quelques jours un carrefour international. On attend au moins 200,000 étrangers en Espagne.

Les producteurs de lait vont tenter de faire changer la couleur de la margarine

La couleur actuelle de ce produit ressemble trop à celle du beurre — Ils demandent une hausse des douanes sur les huiles végétales — Presque pas question des prix du lait — Clôture du congrès annuel de la Fédération canadienne des producteurs de lait

Les producteurs de lait n'ont aucune objection à ce que la margarine soit colorée, mais ils s'opposent fortement à ce que ce soit d'une couleur qui ressemble à celle du beurre.

Les membres de la Fédération canadienne des producteurs de lait, actuellement réunis en congrès à Montréal, ont passé une résolution demandant au gouvernement un règlement soit adopté à ce sujet.

La dernière séance de leur réunion annuelle, hier, à discuter des différentes résolutions qui leur avaient été soumises. Outre celle concernant la margarine, il en est une qui a obtenu l'appui de tous les membres présents. Il s'agit de demander au gouvernement que les huiles végétales, les huiles de poisson et autres huiles marines importées ne soient pas l'objet de traitements de faveur en ce qui concerne les tarifs douaniers.

La Fédération a demandé qu'une loi soit adoptée, qui imposera à ces huiles importées des tarifs qui hausseront les prix au niveau des autres. Par la même occasion, les congressistes ont demandé un règlement qui interdirait l'addition d'huiles végétales, ou autres corps étrangers du genre, aux produits laitiers.

Prix de soutien

Comme il fallait s'y attendre, il a été question de prix de soutien. Les producteurs de lait ont demandé qu'ils soient fixés à des niveaux qui correspondraient avec

les coûts de production, soit à un minimum de 63 cents la livre.

Une autre résolution demandant au fédéral d'obliger les cultivateurs, désireux d'importer du fromage, de se procurer un permis préalable. Cette résolution demande également qu'un prix de soutien de 30 cents la livre soit payé aux producteurs de fromage.

Les droits d'importation étant très peu élevés sur les produits laitiers, les producteurs demandent que ces droits soient haussés de telle sorte qu'ils rencontrent les coûts de production des producteurs canadiens.

Les congressistes ont de plus résolu de former une commission qui étudiera de nouveaux procédés d'emballage du beurre. Ils ont expliqué que la façon actuelle d'emballer et de présenter ce produit n'est pas favorable pour conserver la saveur et se trouve hors de compétition avec d'autres produits mieux présentés.

Finalement, les producteurs ont demandé que le gouvernement provincial s'entende pour établir une uniformité entre les différents lois qui régissent l'industrie laitière dans chacune des provinces.

Les prix du lait

Une seule fois, au cours de ce congrès, on a parlé des prix du lait au détail. Il en a été brièvement question hier après-midi quand un congressiste s'est levé pour proposer que les consommateurs soient mis au courant des raisons de la hausse des prix du lait, chaque fois que la chose pourra se produire. Il a expliqué que ces augmentations seraient infailliblement dues aux variantes de quatre facteurs: a) l'indice des prix de gros; b) le coût de la main-d'oeuvre; c) le prix de revient de la ferme; d) les prix des produits laitiers ouvrés. Toutes ces statistiques, a-t-il dit, pourront être contrôlées par le consommateur, puisqu'elles sont rendues publiques par l'Office fédéral de la Statistique.

Nominations

Dans la journée d'hier également, les congressistes ont procédé à la nomination de 25 directeurs, lesquels auront charge de du conseil exécutif de la Fédération parmi eux ceux qui seront élus.

Convocations

'Anciens de St-Marie — Le R. P. Marcel Desmarais, O.P., sera le conférencier au dîner de lundi, 6h. 15, dans le grand salon de l'hôtel Ritz-Carlton.

Canadian Club — Un banquier et un expert américain de la « guerre psychologique », M. James Warburg, sera le conférencier au déjeuner de lundi, en l'hôtel Windsor; titre de sa causerie: « How to co-exist without playing the Kremlin's game? »

Légion canadienne — Réunion de la section Concordia (69), lundi soir, à 8h. 15, en l'immeuble de la Légion.

Lettres et Arts — Le pianiste Paul Loyonnet prononcera une conférence illustrée d'exécution d'oeuvres de Mozart, Chopin, Liszt, etc., sur « Paris, terre d'accueil des musiciens », lundi soir, à 8h. 30, au collège Stanislas.

La situation précaire, dans le monde international actuel rendra sans doute plus pathétique une telle rencontre.

On ne manquera donc pas d'attrait aux points de vue humain et spirituel. L'intérêt touristique promet de n'être pas moindre. On discute beaucoup du régime politique espagnol actuellement. Le monde entier a suivi autrefois avec angoisse les péripéties de l'affreuse guerre civile. Ce sera une occasion pour les gens honnêtes et libres d'aller se faire une opinion personnelle et bien fondée sur la question.

Attrait touristique

Barcelone par ailleurs est une ville splendide. Capitale de la Catalogne, deuxième ville d'Espagne, elle rassemble ses 1,500,000 habitants entre des montagnes, sur le bord de la mer. Elle compte une partie moderne, qui date surtout de l'exposition mondiale de 1929, et une partie ancienne parée de monuments d'une rare beauté. Barcelone est fondée en effet 218 ans avant le Christ. Depuis ce temps, génération après génération, les hommes qui l'habitent ont tenté de l'orner de leur mieux selon le goût de leur époque. On signale notamment la cathédrale gothique, qui date du XIVe siècle, le palais de l'Evêque et l'hôtel de ville, qui furent bâtis au XVe siècle.

Barcelone compte aussi une douzaine de musées, des arènes pour les courses de taureaux et tous les centres d'intérêt et d'amusement des grandes villes européennes. Ceux qui voudront quitter la ville même trouveront alentour des banlieues fraîches une campagne où se pratique une agriculture un peu millotée, mais très prospère. A 30 milles ce sont les Pyrénées, à 40 milles, c'est la côte basque, toute semblable, dit-on, à la Gascogne. A 400 milles, c'est Madrid, la capitale moderne, où se trouve, paraît-il, le plus beau musée de peinture au monde, Le Prado.

Itinéraire

Le voyage, organisé par le Devoir, est sous le patronage de Son Excellence Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal. Les voyageurs quitteront Montréal le 25 avril, à bord de l'Empress of France. Ceux qui choisiront l'itinéraire de 73 jours reviendront à Québec le 7 juillet, à bord de l'Atlantique. Les autres seront de retour le 20 juin. Le premier itinéraire comprend la visite de 8 pays. Le second est tout semblable au premier, sauf que les voyageurs se dirigeront directement de la Côte d'Azur à Paris, sans faire le périple par la Suisse et l'Italie.

De multiples comités ont été constitués à Barcelone, pour préparer le congrès. C'est ainsi qu'un secrétariat s'occupe de préparer toutes les conférences et les manifestations. Tous les pèlerins pourront faire une communication au congrès. Ceux qui le désirent doivent cependant en aviser le secrétariat avant le 1er mars. C'est ainsi, également, qu'on a constitué un comité de logement, qui verra à trouver un toit confortable et à prévoir les repas pour les milliers de pèlerins. Il est à noter que les touristes canadiens gagnent au change des monnaies et qu'ainsi le voyage leur sera moins coûteux.

A l'Assemblée législative

On a commencé hier l'étude des crédits de la colonisation

L'avion du ministère coûte \$15,000 d'entretien annuellement — Les lots de colonisation

Québec, 19 (D.N.C.) — On a commencé hier l'étude des crédits de la colonisation.

M. Robert Lévesque, député libéral de Gaspé-Nord, s'enquerra d'abord auprès de l'hon. J.-D. Bégin, ministre de la colonisation, des salaires payés dans son département.

Au service civil intérieur, il y a 281 employés et au service civil extérieur, 271, soit, en tout, une trentaine de moins que l'an dernier, par suite d'une redistribution des districts dans la province; les districts ont été agrandis ou fusionnés, ce qui a diminué le nombre des employés, lesquels ont aussi bénéficié, à deux reprises l'an dernier, d'augmentations de salaires. La moyenne des salaires, qui était de \$1,616 en 1944, est maintenant de \$2,200 au service civil intérieur et elle est passée de \$1,882 à \$2,500 au service civil extérieur.

M. Marler. — Pourrait le dernier rapport annuel du ministère dire qu'au service extérieur la moyenne de salaire était de \$1,480.

L'avion

M. Bégin révèle ensuite que l'avion du ministère de la colonisation coûte annuellement quel que \$15,000 d'entretien, mais que l'appareil sert aussi à plusieurs autres ministères.

M. Duplessis. — C'est nécessaire. Si nous n'avions pas eu ça, je n'aurais pas pu évangéliser la province comme je l'ai fait.

M. Bégin. — Cet avion coûte

à \$135,000 neuf. Nous l'avons acheté, il y a deux ans, pour \$24,000 et nous l'avons fait rentrer à neuf pour \$17,000. De sorte qu'il n'a coûté que \$41,000.

Les lots de colonisation

On parle ensuite des lots de colonisation. Le ministère avait cru découvrir il y a quelques années un territoire éminemment propice à la colonisation dans la région du lac Matagami, mais il a constaté plus tard que le tiers environ du sol était impropre à la culture. On nous a dit, c'est un géologue français, M. Etienne Blanchard qui nous l'a dit, qu'en faisant du drainage dans cette région nous pourrions l'assécher et la rendre à la culture.

Par contre, nous avons l'impression d'avoir un autre territoire très riche entre le lac Matagami et le lac Chibougamau.

M. René Chalouit, a alors demandé combien le ministère croyait pouvoir établir de paroisses dans la bonne partie du lac Matagami. Environ 75, a répondu M. Bégin.

En réponse au chef de l'opposition il a également déclaré qu'il faut continuer à préparer des lots pour la colonisation, car il suffirait d'une petite poussée pour que tous les lots actuels soient occupés. Si nous avions une crise économique, c'est malheureusement le moment-là que nous aurions des sujets. Nous serions à même de les recevoir sans improvisation comme cela s'est fait dans le passé.

Accident mortel survenu dans la mine Bazooka

Rouyn, 19 (P.C.) — Jean Mercier, 25 ans, père de deux enfants, a été tué au cours de la nuit de jeudi à vendredi dans un accident survenu à la mine Bazooka, près de Rouyn.

Le service de la police est à la recherche de jeunes hommes intelligents afin d'augmenter son personnel qui se chiffre présentement à environ 1,900 officiers et constables et ainsi former une unité supérieure du meilleur et du plus nombreux corps policier municipal du Canada.

Les candidats doivent être âgés de 19 à 30 ans, avoir au moins cinq pieds et huit pouces de grandeur et peser au moins 140 livres. Ils doivent avoir complété leur neuvième année d'instruction et être en bonne condition physique. De plus, ils doivent résider dans la ville de Montréal et jouir d'une bonne réputation, c'est-à-dire ne pas posséder de dossier judiciaire.

Le salaire initial pour un candidat est de \$2,050. Comme tous les membres du service, il reçoit en plus un boni de vie chère qui, cette année, se chiffre à \$534.14.

Après une année de service, le policier est promu au grade de constable deuxième classe et reçoit \$2,250. L'année suivante, il gagne \$2,550 et comme constable première classe, ou dans sa cinquième année de service, il gagne \$2,900. Le boni de vie chère est ajouté à chacun de ces salaires.

Dans les années suivantes, il peut devenir sergent au salaire de \$3,100; lieutenant à \$3,400, ou capitaine à \$3,600. Encore là, il faut ajouter le boni de vie chère.

S'il est transféré au bureau de la sûreté après qu'il a atteint le rang de sergent de police, il reçoit \$3,200 comme détective deuxième classe et l'année suivante \$3,400 comme détective première classe. Quand il est sergent détective, il gagne \$3,600; lieutenant détective, \$3,800 et capitaine détective, \$4,000. A chacun de ces salaires il faut ajouter le boni de vie chère.

Plus tard, il peut être promu au rang d'assistant-inspecteur, inspecteur, assistant-directeur, directeur adjoint et directeur de police, comme c'est le cas du chef Langlois, après avoir commencé au bas de l'échelle.

Le policier travaille une semaine de 48 heures et jouit de plusieurs congés dont plusieurs employés de bureau ne bénéficient même pas.

Et, ce qu'il y a de plus important, c'est qu'il jouit du respect de ses concitoyens du fait qu'il est assermenté pour protéger la société.

Tout homme qui désire faire partie du service devrait faire application à la Commission du service civil, à l'hôtel de ville. Afin d'épargner du temps, le candidat devrait apporter son acte de naissance ainsi qu'un certificat attestant qu'il a complété la neuvième année d'instruction, de même que ses références.

Fait à remarquer, après trente ans de services un policier a droit aux deux tiers de la moyenne du salaire reçu durant les dix dernières années de son stage et à deux pour cent additionnel pour chaque année de service après trente ans.

De plus, ce plan de retraite le protège pleinement pendant ses années de services en cas d'accident ou de maladie.

Le Père Lelièvre, O.M.I., prêchera une heure sainte

Le R. P. Victor Lelièvre, O.M.I., prêchera demain soir, dimanche, à 11 heures, une heure sainte à l'occasion des Quarante-Heures, en l'église St-Pierre-Apôtre de Montréal, angle Visitation et Dorchester. Il y aura confession pendant l'heure sainte, suivie de la communion à minuit.

Costumes Réglementaires de PREMIERE COMMUNION

Il vous faudra bientôt choisir le complet pour le grand jour.
Nous attirons votre attention sur les complets de qualité que nous avons reçus.

D'habits en serge bleu marine et de gilets bleus (blazer) et pantalons gris.

COMPLETS 6 à 10 ans

1 culotte courte	22.50
1 brecches	
1 culotte courte	23.95
1 pantalon	
(Gilet) (Blazer)	11.95
Pantalon	6.50 et 4.95

Pour information demandez
M. Roland Gauthier, PL. 6930.

Bonin
PREMIERE LIGNE

OUVERT
le vendredi soir
jusqu'à 9 heures

901 est,
STE-CATHERINE,
angle St-André

UNE EPARGNE

avec DUPLICOPY, parce qu'il est économique, rapide et précis. Il comprend les nouveaux avantages suivants: copie originale humidifiée — une reproduction nette et parfaite sans stencils ou gélatine — jusqu'à 5 couleurs dans une opération — Pas d'encre ni de caractères.

DUPLICOPY

ECRIVEZ pour recevoir notre circulaire illustrée, ou téléphonez à BE. 3166.

DUPLICOPY Ltée
218 Notre-Dame ouest,
Montréal, P.Q.

Veuillez m'envoyer votre dépliant sur le DUPLICOPY.

Nom

Adresse

Ville

Comté

Abonnement par la poste : EDITION QUOTIDIENNE (un an) : Canada (sauf Montréal) et la banlieue, \$10.00; Montréal et banlieue, \$12.00; États-Unis et Commonwealth, \$12.00; Union postale, \$14.00. EDITION DU SAMEDI (un an) : Canada, \$10.00; États-Unis et Union postale, \$14.00. Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Quiconque a voyagé aux États-Unis, en Amérique latine et en Europe, est frappé par l'ignorance des gens sur la position constitutionnelle du Canada vis-à-vis de la Grande-Bretagne. Non seulement chez le peuple, mais aussi chez les classes dirigeantes qui gardent du Canada une image de l'époque victorienne.

Ne sommes-nous pas des sujets britanniques? Notre roi n'est-il pas celui de Grande-Bretagne? L'Union Jack ne flotte-t-il pas sur nos ambassades et nos consulats? Tout contribue à faire croire que le Canada est encore un territoire relevant du Colonial Office, avec un parlement local pour l'expédition des affaires courantes.

On a beau décrire l'évolution lente du Canada, de l'état de simple colonie de la Couronne à celui d'Etat souverain conservant une allégeance à la Couronne britannique, ces explications laborieuses ne paraissent pas convaincantes. Dans l'esprit d'un Européen ou d'un Sud-Américain, un Etat souverain est celui qui a son propre roi ou son président de la république, son propre drapeau, son propre hymne national. Il traite d'égal à égal avec les autres puissances. Il ne garde aucune marque de sujétion vis-à-vis d'une puissance étrangère.

Mais la position batarde du Canada entretient l'équivoque, reste quelque chose de confus et d'inexplicable.

Ottawa s'est dit surpris et presque indigné du projet de M. Timothy Sheehan. On a retourné que le Canada est un pays indépendant, que la Grande-Bretagne ne peut être dédommée pour des intérêts et des droits qu'elle ne possède pas au Canada, que c'est précisément la peur de l'annexion qui a mené la création de la Confédération canadienne.

Un tel démenti est juste, mais il ne convaincra personne en dehors du Canada. Il n'est même pas sûr qu'il réussisse à convaincre certains Canadiens.

Le seul moyen pour le Canada d'atteindre à la pleine souveraineté nationale et de dissiper tous les malentendus au sujet de son statut constitutionnel, c'est de proclamer la république. Le dernier lien qui nous rattache à l'Angleterre une fois coupé, l'équivoque cessera. Personne ne sera justifiable de prendre le Canada pour une terre à vendre et les Canadiens pour du bétail à point pour le marché.

Gérard FILION

Un tel démenti est juste, mais il ne convaincra personne en dehors du Canada. Il n'est même pas sûr qu'il réussisse à convaincre certains Canadiens.

Le seul moyen pour le Canada d'atteindre à la pleine souveraineté nationale et de dissiper tous les malentendus au sujet de son statut constitutionnel, c'est de proclamer la république. Le dernier lien qui nous rattache à l'Angleterre une fois coupé, l'équivoque cessera. Personne ne sera justifiable de prendre le Canada pour une terre à vendre et les Canadiens pour du bétail à point pour le marché.

Gérard FILION

Un tel démenti est juste, mais il ne convaincra personne en dehors du Canada. Il n'est même pas sûr qu'il réussisse à convaincre certains Canadiens.

Le seul moyen pour le Canada d'atteindre à la pleine souveraineté nationale et de dissiper tous les malentendus au sujet de son statut constitutionnel, c'est de proclamer la république. Le dernier lien qui nous rattache à l'Angleterre une fois coupé, l'équivoque cessera. Personne ne sera justifiable de prendre le Canada pour une terre à vendre et les Canadiens pour du bétail à point pour le marché.

Gérard FILION

Un tel démenti est juste, mais il ne convaincra personne en dehors du Canada. Il n'est même pas sûr qu'il réussisse à convaincre certains Canadiens.

Le seul moyen pour le Canada d'atteindre à la pleine souveraineté nationale et de dissiper tous les malentendus au sujet de son statut constitutionnel, c'est de proclamer la république. Le dernier lien qui nous rattache à l'Angleterre une fois coupé, l'équivoque cessera. Personne ne sera justifiable de prendre le Canada pour une terre à vendre et les Canadiens pour du bétail à point pour le marché.

Gérard FILION

Un tel démenti est juste, mais il ne convaincra personne en dehors du Canada. Il n'est même pas sûr qu'il réussisse à convaincre certains Canadiens.

Le seul moyen pour le Canada d'atteindre à la pleine souveraineté nationale et de dissiper tous les malentendus au sujet de son statut constitutionnel, c'est de proclamer la république. Le dernier lien qui nous rattache à l'Angleterre une fois coupé, l'équivoque cessera. Personne ne sera justifiable de prendre le Canada pour une terre à vendre et les Canadiens pour du bétail à point pour le marché.

Gérard FILION

Un tel démenti est juste, mais il ne convaincra personne en dehors du Canada. Il n'est même pas sûr qu'il réussisse à convaincre certains Canadiens.

Le seul moyen pour le Canada d'atteindre à la pleine souveraineté nationale et de dissiper tous les malentendus au sujet de son statut constitutionnel, c'est de proclamer la république. Le dernier lien qui nous rattache à l'Angleterre une fois coupé, l'équivoque cessera. Personne ne sera justifiable de prendre le Canada pour une terre à vendre et les Canadiens pour du bétail à point pour le marché.

Gérard FILION

Un tel démenti est juste, mais il ne convaincra personne en dehors du Canada. Il n'est même pas sûr qu'il réussisse à convaincre certains Canadiens.

Le seul moyen pour le Canada d'atteindre à la pleine souveraineté nationale et de dissiper tous les malentendus au sujet de son statut constitutionnel, c'est de proclamer la république. Le dernier lien qui nous rattache à l'Angleterre une fois coupé, l'équivoque cessera. Personne ne sera justifiable de prendre le Canada pour une terre à vendre et les Canadiens pour du bétail à point pour le marché.

Gérard FILION

LETTRES AU "DEVOIR"

LES EVANGELISATEURS DU C.A.R.C.

Monsieur le rédacteur,

En page 5 du Droit de lundi, 19 novembre dernier, paraissait une grande annonce représentant un missionnaire jésuite élevant un crucifix à la vue d'un groupe d'Indiens, auxquels il annonçait le royaume des cieux. Etait-ce là une gravure pour exhorter les lecteurs à donner généreusement leurs prières et leurs aumônes pour la Propagation de la Foi? Mais non, c'est une réclame en faveur du Corps d'aviation royal canadien!

Tout au haut de l'annonce, une inscription d'Octave Crémazie: "Ces immortels semeurs de la moisson sacrée". A qui veut-on appliquer cette épithète? Il semble bien que ce soit, et aux évangelisateurs du Canada, et aux membres du C.A.R.C. Ce rapprochement est un moyen par lequel on cherche à attirer dans une organisation militaire des naifs ou des gens qui n'ont pas encore compris que les guerres modernes sont ordonnées par la finance internationale qui fournit aux deux opposants, en faisant des profits fabuleux, les instruments de destruction et de reconstruction. M. le rédacteur, ceux qui ne paient pas la foi du Père Allouez, ne se sentiront-ils pas mal à l'aise pour évoluer au milieu du beau groupe des "défenseurs de la foi", que la magnificence réclame va recruter?

On présente le C.A.R.C. comme une "occasion de servir les peuples chrétiens". Mais qu'est-ce que servir les peuples chrétiens, sinon leur aider à mettre Dieu dans leur vie personnelle, sociale, politique. Et pour mettre Dieu dans la vie des autres, il faut le posséder soi-même. Sans doute, un certain nombre de membres du C.A.R.C. sont de véritables apôtres, mais s'ils sont tels, ce n'est pas à cause de leur appartenance au C.A.R.C., mais bien à cause de leur appartenance au Christ qu'ils servent là où ils se trouvent. M. le rédacteur, le C.A.R.C. est l'institution d'un pays où Dieu n'est pas tellement chez lui dans la vie sociale. En effet, ici au Canada, les logements trop rares et trop petits, alors que là la main-d'œuvre n'a les matériaux de construction ne manquent — les petits logements favorisent la désorganisation de la famille, base de la société humaine, au point que nos évêques s'élèvent publiquement contre un tel état de choses. "Il n'est pas permis de tolérer tant de taudis dans une province si riche", a déclaré Mgr Lévesque, archevêque de Montréal, au cours d'une de ses allocutions. On comprend facilement que notre gouvernement n'a pas le temps de trouver une solution au problème.

Depuis la rentrée des premiers jours de janvier, la principale discussion qui a retenu l'attention du monde est celle qui, au départ, tendait à conférer à une majorité de l'Assemblée générale les attributions relatives à la sécurité collective. Celles-ci étaient demeurées juridiquement, jusqu'à ce jour, le fief inviolable du Conseil de sécurité. Ce débat touche à des réalités beaucoup plus dangereuses que celui sur le désarmement. Il ne s'agit plus de constater l'impuissance de l'O.N.U. à faire un pas en avant; le risque encouru est d'imprimer à l'O.N.U. sous le couvert d'une plus grande efficacité apparente, un recul réel d'une dangereuse ampleur. Le souci d'échapper au veto soviétique peut aboutir au résultat de retirer prématurément, et en tout cas de notre plein gré, à l'organisation internationale son caractère de terrain de rencontre universel.

Convenons une fois pour toutes que le projet de résolution des Onze, qui vient d'être adopté par 51 voix contre les habituelles 5 voix communistes — l'Argentine, l'Indonésie et l'Inde s'étant abstenues — s'inspire d'un souci très réellement inattaquable: celui d'accorder enfin à l'O.N.U. le pouvoir réel de prendre des mesures collectives contre toute agression éventuelle, d'où qu'elle parte. L'examen de quelques difficultés soulevées par le débat permettra de pressentir la nature des reculs secrets ou avoués avec lesquels il nous faudra désormais compter. Nous nous placerons ici non pas au point de vue de l'amélioration dans la "situation de force" de l'Occident, qui est certaine; mais au point de vue d'une véritable entente internationale dont l'O.N.U. demeure le dernier refuge, si précieuse et mal abritée qu'il devienne sous nos yeux.

Jacques DUCHEMIN

VERS LA GUERRE?

Cher Monsieur Sauriol,

J'ai lu avec un intérêt tout particulier votre article dans un récent numéro du Devoir. Vous avez bien raison de vous moquer des prétendues victoires occidentales à Paris. Elles font penser à celle de Monsieur de Pourcain, qui avait eu une querelle avec un fort bien utiliser l'admission de l'Allemagne à la Société des Nations pour faire de la propagande dans tous les pays qu'il envisageait de combattre.

Votre désir de voir toujours négocier plutôt qu'en arriver à une guerre qui serait certainement effroyable est noble en soi et il est naturel que des Canadiens français abominent l'idée d'en arriver là puisqu'ils auraient à combattre sous l'uniforme britannique, commandés le plus souvent par des officiers anglais ou au moins canadiens-anglais.

Toutefois je ne crois pas qu'une négociation ait jamais eu un (suite à la page cinq)

N'oubliez pas de voter

Vous êtes prié de remplir tout de suite le bulletin de vote qui paraît en première page et de le retourner à L'ADRESSE INDIQUEE (non pas au DEVOIR).

Le scrutin du DEVOIR n'aura de signification que si une partie importante de ses lecteurs répondent.

Les INDECIS doivent écrire comme les autres, s'ils veulent que soit exprimée l'attitude réelle et complète de nos lecteurs.

Marcherons-nous?

Mais revenons à notre point de départ. Malgré les risques d'une situation instable, dans un pays situé aux frontières de l'U.R.S.S., les dirigeants britanniques ont essayé en Iran une méthode de force, et perdu.

Ils continuent le même jeu en Egypte, où ils s'estiment et sont véritablement menacés. Quand ils feront appel au ban et à l'arrière-ban de l'Empire comme du Commonwealth, Irons nous défendra-t-ils bas les mépris des populations indigènes, leurs intérêts et toutes leurs fautes?

André L.



Histoire sans parole.

COURRIER DE FRANCE

LA SESSION DE L'O.N.U.

Que va-t-on faire de la 'machine à fabriquer la paix'?

par Pierre de GRANDPRE

Un terme ambigu

Une sérieuse difficulté a été soulevée par M. Vychinski lorsqu'il a fait observer que l'on ne s'était même pas mis d'accord sur une chose essentielle: une définition simple et claire de l'agression, d'après ses symptômes traditionnels les plus caractéristiques. Se référant à une définition proposée naguère à Washington même: initiatives militaires d'un Etat sur un territoire étranger, le délégué russe a le regard ainsi fait qu'il s'estime en droit d'apercevoir partout l'agression américaine, et nulle part l'agression russe. Compte tenu de ce qu'il y a d'admissible dans cette vision des choses, il reste que la notion d'agression est ambiguë. Dans le fait que la majorité des Nations Unies a pu qualifier la Chine d'agresseur, le représentant de la Tchécoslovaquie trouve une inquiétante indication sur l'utilité que pourra être faite des "mesures collectives".

Et puis, est-ce vraiment en se plaçant d'un point de vue international que l'on peut se réjouir de ce que les mesures d'une sécurité que l'on appelle collective ne prétendent pas se fonder sur des justifications qui dépassent, pour leur valeur d'impartialité, celles du Pacte atlantique? Le huitième paragraphe du texte des Onze parle des accords régionaux comme d'une contribution importante au système de sécurité collective universelle; d'autre part le dispositif recommande, en son point 6, que les membres de l'O.N.U. qui participent à d'autres organisations ou sont parties à des accords conformes à la Charte (allusion au Pacte, toujours), s'efforcent d'obtenir à l'intérieur de ces organisations et des dispositions de ces accords, tout l'appui possible en faveur des mesures collectives prises par les Nations Unies. Ces allusions au Pacte atlantique pouvaient-elles être approuvées par les pays qui en sont exclus, ou qui estiment ce pacte dirigé contre eux? "Qu'est-ce qui vous permet de croire dirigé contre vous et d'attribuer un caractère agressif à ce pacte de pure défense?" a demandé un délégué occidental à M. Vychinski. Et celui-ci de répondre: "Quelle naïveté! Mais il suffit de vous entendre!" Et il a donné l'exemple de la Norvège, refusant de signer avec l'U.R.S.S. un pacte de non-agression en alléguant comme empêchement son adhésion au Pacte.

Quoi qu'il en soit de l'ingéniosité des attaques et des ripostes verbales, il est évident que l'O.N.U. ne peut recouvrer de plus en plus de son autorité morale les points de vue de l'un des camps, fût-il celui de la majorité, sans perdre son prestige comme suprême lieu de conciliation.

Le Times écrit fort justement: "...L'on ne peut s'attendre à ce que l'Assemblée de l'O.N.U. ne fasse unanimité que si elle cesse, de façon encore plus radicale que maintenant, d'être universelle. L'O.N.U. semble se trouver dans le choix: ou bien elle peut chercher à demeurer une société universelle des nations avant tout, ou bien elle peut chercher des solutions pacifiques aux problèmes qu'il lui incombe de résoudre; ou bien elle peut se transformer en coalition anticommuniste".

Le problème est d'une exceptionnelle gravité. Retenons la conclusion de l'éditorialiste du Times, qui n'a pas craint d'écrire que les gouvernements "feraient bien de réfléchir aux conséquences" avant d'utiliser "impitoyablement la majorité qui est à leur disposition au sein de l'O.N.U."

L'organisme international est au carrefour. Sacrifiera-t-il son universalité à la possibilité de réaliser l'unanimité sur des questions qui ne seront plus que d'intérêt "régional"? De "machine à fabriquer la paix", deviendra-t-elle une "machine à fabriquer la bonne conscience" dans le camp démocratique?

Le problème est d'une exceptionnelle gravité. Retenons la conclusion de l'éditorialiste du Times, qui n'a pas craint d'écrire que les gouvernements "feraient bien de réfléchir aux conséquences" avant d'utiliser "impitoyablement la majorité qui est à leur disposition au sein de l'O.N.U."

L'organisme international est au carrefour. Sacrifiera-t-il son universalité à la possibilité de réaliser l'unanimité sur des questions qui ne seront plus que d'intérêt "régional"? De "machine à fabriquer la paix", deviendra-t-elle une "machine à fabriquer la bonne conscience" dans le camp démocratique?

Le problème est d'une exceptionnelle gravité. Retenons la conclusion de l'éditorialiste du Times, qui n'a pas craint d'écrire que les gouvernements "feraient bien de réfléchir aux conséquences" avant d'utiliser "impitoyablement la majorité qui est à leur disposition au sein de l'O.N.U."

L'organisme international est au carrefour. Sacrifiera-t-il son universalité à la possibilité de réaliser l'unanimité sur des questions qui ne seront plus que d'intérêt "régional"? De "machine à fabriquer la paix", deviendra-t-elle une "machine à fabriquer la bonne conscience" dans le camp démocratique?

Le problème est d'une exceptionnelle gravité. Retenons la conclusion de l'éditorialiste du Times, qui n'a pas craint d'écrire que les gouvernements "feraient bien de réfléchir aux conséquences" avant d'utiliser "impitoyablement la majorité qui est à leur disposition au sein de l'O.N.U."

L'organisme international est au carrefour. Sacrifiera-t-il son universalité à la possibilité de réaliser l'unanimité sur des questions qui ne seront plus que d'intérêt "régional"? De "machine à fabriquer la paix", deviendra-t-elle une "machine à fabriquer la bonne conscience" dans le camp démocratique?

Le problème est d'une exceptionnelle gravité. Retenons la conclusion de l'éditorialiste du Times, qui n'a pas craint d'écrire que les gouvernements "feraient bien de réfléchir aux conséquences" avant d'utiliser "impitoyablement la majorité qui est à leur disposition au sein de l'O.N.U."

L'organisme international est au carrefour. Sacrifiera-t-il son universalité à la possibilité de réaliser l'unanimité sur des questions qui ne seront plus que d'intérêt "régional"? De "machine à fabriquer la paix", deviendra-t-elle une "machine à fabriquer la bonne conscience" dans le camp démocratique?

Le problème est d'une exceptionnelle gravité. Retenons la conclusion de l'éditorialiste du Times, qui n'a pas craint d'écrire que les gouvernements "feraient bien de réfléchir aux conséquences" avant d'utiliser "impitoyablement la majorité qui est à leur disposition au sein de l'O.N.U."

L'organisme international est au carrefour. Sacrifiera-t-il son universalité à la possibilité de réaliser l'unanimité sur des questions qui ne seront plus que d'intérêt "régional"? De "machine à fabriquer la paix", deviendra-t-elle une "machine à fabriquer la bonne conscience" dans le camp démocratique?

Le problème est d'une exceptionnelle gravité. Retenons la conclusion de l'éditorialiste du Times, qui n'a pas craint d'écrire que les gouvernements "feraient bien de réfléchir aux conséquences" avant d'utiliser "impitoyablement la majorité qui est à leur disposition au sein de l'O.N.U."

L'organisme international est au carrefour. Sacrifiera-t-il son universalité à la possibilité de réaliser l'unanimité sur des questions qui ne seront plus que d'intérêt "régional"? De "machine à fabriquer la paix", deviendra-t-elle une "machine à fabriquer la bonne conscience" dans le camp démocratique?

Le problème est d'une exceptionnelle gravité. Retenons la conclusion de l'éditorialiste du Times, qui n'a pas craint d'écrire que les gouvernements "feraient bien de réfléchir aux conséquences" avant d'utiliser "impitoyablement la majorité qui est à leur disposition au sein de l'O.N.U."

Chronique ouvrière

Educational

Le Conseil Central de St-Hyacinthe (C.C.C.) tiendra, du 11 au 15 février, une semaine syndicale pour tous les officiers des syndicats qui lui sont affiliés. L'organisation de cette semaine a été confiée au comité régional d'éducation en collaboration avec le service d'éducation de la C.T.C.C.

Les cours auront lieu le soir, du lundi au vendredi inclusivement. Chacun, suivi d'un professeur invité, sera suivi d'un forum. Le premier traitera du rôle du président; le deuxième, du rôle du secrétaire; le troisième, du rôle du trésorier; le quatrième, de la démocratie syndicale et des procédures d'assemblée délibérante; le cinquième, du rôle et des qualités des chefs ouvriers.

Ouvriers du verre

Des bureaux de l'Association ouvrière canadienne, Inc., on nous annonce que l'Association canadienne des travailleurs du verre Inc. a procédé à ses élections annuelles.

M. Gabriel Denis, président sortant de charge, a été élu président de l'association pour un troisième terme.

M. Adélard MacNicol a été élu au poste de vice-président.

M. Benoît Jarry et Pierre-Paul Granger ont été élus respectivement trésorier et secrétaire de l'association.

MM. Honorius Comtois, Léo Gariépy, Normand Pilon, Paul-Emile Monette et René Héneault ont été élus directeurs.

Infirmières de Sherbrooke

L'Alliance des infirmières de l'Hôpital St-Vincent-de-Paul de Sherbrooke a signé un contrat de travail avec la direction de cette institution, annonçant les représentants de la C.T.C.C.

A l'Hôtel-Dieu, l'alliance a dû recourir à l'arbitrage et les séances

Réunion mensuelle des retraitants

La réunion mensuelle des retraitants en général aura lieu dimanche prochain, le 20 janvier, dans la salle de l'auditorium de St-Alphonse, entrée rue St-Gérard. La messe est à 9 h., suivie du petit-déjeuner dans la salle paroissiale.

A 10 h. 15, conférence par le R.P. Victor Lelièvre, O.M.I., l'apôtre du Sacré-Cœur et des questions sociales.

Tous les hommes et les jeunes gens sont cordialement invités à cette récollection.

Campagne de souscription de la Croix-Rouge

Une grande campagne de souscription en faveur de la Croix-Rouge canadienne s'ouvrira le 1er mars prochain, avec un objectif de \$100,000 pour l'ensemble de la province de Québec, dont \$750,000 pour la ville de Montréal.

C'est M. Peter Kilburn, vice-président de Greenfields Inc., qui a été nommé président général de la campagne pour la ville de Montréal, avec comme présidents conjoints M. Gerald Bronfman, vice-président de Kensington Industries Ltd., et M. Jacques Forget, membre de Forget & Forget Ltée.

des cours aux moniteurs

M. René Bélisle donnera des cours aux futurs moniteurs et monitrices des terrains de jeux municipaux, et cela pendant la période s'étendant du 14 janvier au 1er mai. La ville de Montréal a retenu les services de M. Bélisle à cette fin, à temps partiel.

M. Bélisle dirige l'éducation physique des enfants à la Commission des écoles catholiques de Montréal et il agit comme moniteur en chef des terrains de jeux municipaux durant la saison des vacances écolières.

Remise anonyme

La direction de la Station forestière de Duchesnay accuse réception de la somme de vingt-cinq dollars transmise aujourd'hui sous le couvert de l'anonymat, en remboursement de choses soustraites à l'institution. (Communiqué)

Avis de décès

BAULNE. — A Montréal, le 17 janvier 1952, est décédé Mlle Marie-Jeanne Baulne, fille de feu Stanislas-Albert Baulne, ingénieur professionnel, et de Dora Lessard. Les funérailles auront lieu lundi 21. Le convoi funéraire partira de sa demeure au 950 boul. St-Joseph, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église St-Denis, où le service sera célébré à 9 h. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Tél.: CR. 5700

MAGNUS

POIRIER

Entrepreneur Pompes Funèbres Expert Embaumeur 6603, rue ST-LAURENT

Georges Godin

Successeur d'Arthur Landry, Eng. DIRECTEUR DE FUNÉRAILLES. SALONS MORTUAIRES MODERNES SERVICE D'AMBULANCE

Salon: 518 RACHEL EST 528 RACHEL EST

518 RACHEL EST 528 RACHEL EST

518 RACHEL EST 528 RACHEL EST

518 RACHEL EST 528 RACHEL EST

518 RACHEL EST 528 RACHEL EST

518 RACHEL EST 528 RACHEL EST

518 RACHEL EST 528 RACHEL EST

518 RACHEL EST 528 RACHEL EST

518 RACHEL EST 528 RACHEL EST

518 RACHEL EST 528 RACHEL EST

518 RACHEL EST 528 RACHEL EST

518 RACHEL EST 528 RACHEL EST

518 RACHEL EST 528 RACHEL EST

518 RACHEL EST 528 RACHEL EST

518 RACHEL EST 528 RACHEL EST

Radiographies pulmonaires

La Ligue antituberculeuse de Montréal invite toutes les personnes au-dessus de 15 ans qui désirent une radiographie de leurs poumons à se présenter à l'école Saint-Eusèbe, entrée rue Shepard et Rouen (salle de récréation) et à l'école Jeanne-Mance, 355 et rue Demontigny (salle d'enseignement ménager) aux heures et dates suivantes:

Lundi, 21 janvier: de 1 h. à 4 h. a.m. et de 1 h. à 4 h. p.m.

Mardi, 22 janvier: de 9 h. à 12 h. a.m. et de 1 h. à 4 h. p.m.

Mercredi, 23 janvier: de 9 h. à 12 h. a.m. et de 1 h. à 4 h. p.m.

Jeudi, 24 janvier: de 9 h. à 12 h. a.m. et de 1 h. à 4 h. p.m.

Vendredi, 25 janvier: de 9 h. à 12 h. a.m. et de 1 h. à 4 h. p.m.

Etant donné qu'il n'est pas nécessaire de se dévêtir, et examen dure moins d'une minute.

Chaque personne examinée recevra un rapport personnel.

Aucun examen physique n'est complet sans radiographie pulmonaire.

Un examen pulmonaire radiologique peut permettre de dépister non seulement les lésions de tuberculose au début mais aussi les tumeurs bénignes ou malignes et certaines maladies du cœur.

La Société royale d'astronomie honore M. Delisle Garneau

Ce Montréalais reçoit la médaille "Chant"

Toronto, 19. (P.C.) — La Société royale d'Astronomie du Canada a annoncé, hier soir, à l'occasion de sa réunion annuelle, l'octroi de sa médaille "Chant" à M. Delisle Garneau, qui demeure à 4052, avenue Wilson, à Montréal.

Cette médaille, accordée chaque année aux membres amateurs de la Société qui ont apporté la plus remarquable contribution à l'astronomie, porte le nom du Dr C. A. Chant, directeur émérite de l'Observatoire David Dunlap, de Toronto, et directeur des publications de la société depuis plus d'un demi-siècle.

M. Garneau, qui est à l'emploi du service d'évaluation de l'impôt, succède à M. F. Keith Dalton, de Toronto, comme récipiendaire de cette médaille, qui a été décernée pour la première fois en 1940.

Il est le troisième citoyen de la province de Québec à la gagner. M. Paul-Emile Nadeau, de Québec, avait mérité en 1943 et Mlle Isobel K. Williamson, de Montréal, l'a obtenue en 1948.

M. Garneau s'intéresse à l'astronomie comme passe-temps depuis 30 ans. Il a commencé à explorer la voûte céleste avec un télescope de marine en utilisant le puits de lumière de sa maison comme observatoire. Il y a dix ans, il s'est construit un véritable observatoire, dans sa cour, et y a installé

un télescope de six pouces. Son observatoire réunit tous les samedis soirs des passionnés de l'astronomie.

Observateur actif depuis des années dans la section montrealaise de la société, M. Garneau est devenu le premier président de la section française, qui a été organisée il y a trois ans. La société croit qu'il est probablement le seul de ses 2,000 membres qui appartienne à deux de ses sections. Il est directeur des observatoires pour les deux sections montrealaises.

M. Garneau est également membre de la Société astronomique de France et de l'American Association of Variable Star Observers. La Société royale astronomique du Canada signale que les dessins de M. Garneau sur les modifications quotidiennes des taches de soleil et sur les planètes Mars et Jupiter, ainsi que ses rapports sur les jeux de lumière du nord, ont été grandement utiles aux astronomes professionnels, à l'étranger comme au Canada.

Lettre au "Devoir"

(Suite de la page 4)

bon résultat en dehors de deux cas.

1° Le pays qui négocie parce qu'il veut éviter le conflit armé a contre lui des pays en désaccord sur nombre de questions.

Il oppose alors un ou deux de ces pays aux autres; et même faible il vend son appui. Talleyrand passe pour avoir ainsi servi la France. Je dis "passe" car il n'est pas certain qu'il ne commît pas une lourde faute en laissant la Prusse s'installer sur le Rhin, avec l'espoir de garder ainsi une Saxie indépendante et susceptible d'appuyer la France. C'était raisonnable en diplomate se flattant de pouvoir un jour reprendre la Rhénanie à la Prusse: erreur manifeste parce qu'il aurait fallu pour cela une France forte militairement comme l'Angleterre regardait comme un cauchemar et parce qu'il était vain de compter sur la Saxie: il était à prévoir que celle-ci n'aurait d'un désir de se ranger aux côtés d'une France faible militairement, puisque cela aboutirait à se faire donner une ratiée.

2° Le pays qui cherche à obtenir des résultats en négociant est fort militairement et capable d'imposer ses volontés par les armes. Il exerce alors une sorte de chantage par sa menace d'invasion ou de bombardements effroyables.

On n'a pas d'alliés sûrs quand on est faible. La Belgique est retournée à la neutralité quand elle a senti la France et l'Angleterre incapables de la protéger. Un gouvernement germanophile s'est installé en Belgique à la veille de la guerre de 1939 pour la même raison.

Mussolini est passé à Hitler quand il a senti la misérable faiblesse de la France et de l'Angleterre.

Presque tout le monde bafouille en parlant des menaces de guerre actuelles parce que personne ne rattache les événements et circonstances d'aujourd'hui à des faits très anciens.

On a beaucoup accusé Roosevelt de s'être naïvement fait rouler par Staline. Il est certain que les éloges qu'il fit de lui, le brevet d'honnêteté qu'il lui décerna semblent aujourd'hui tristement grotesques. Malheureusement, il est possible qu'il n'ait en réalité eu aucune illusion: il fallait absolument que la Russie se battît vigoureusement contre l'Allemagne, parce que sans cela c'était le triomphe du nazisme. D'où obligation de s'engager envers Staline à lui abandonner tout l'est de l'Europe, de remettre en liberté les communistes confédérés comme dangereux, de les laisser même faire leur propagande, de vanter soi-même les Soviets comme les champions de la civilisation. Sans cela, Staline n'aurait pas marché. Il aurait fait comme Lénine et Trozky, qui firent une paix séparée coûteuse pour la Russie et n'y eurent pas de scrupules, parce qu'ils prévoyaient que le pays était immense, riche en hommes et gouverné par une poignée de fer forgé chacun à travailler dur, la Russie finirait tôt ou tard par redevenir une puissance formidable.

Et tout cela résulte de la stupidité avec laquelle la France a été constamment abaissée par l'Angleterre, alors qu'elle était le bouclier de celle-ci. Il est vrai que l'Angleterre fut beaucoup plus à soulager toute l'Europe contre la France, par suite de la politique inepte

L'octroi provincial de \$4,000,000 à Laval est pratiquement tout payé

Il en est de même de celui promis à l'Université McGill — La crise financière aux États-Unis

Québec, 19. (D.N.C.) — Le gouvernement provincial a presque tout payé l'octroi de \$4,000,000 qu'il avait accordé à l'Université Laval, lors de la souscription lancée pour la construction de la cité universitaire.

M. Maurice Duplessis a déclaré hier après-midi, dans une réponse à M. George Marler, chef de l'opposition, qu'il ne reste environ \$500,000 à verser sur cet octroi. Le premier ministre a profité de l'occasion pour rappeler qu'aux États-Unis il y a une crise financière grave dans les universités, qu'il ne faut pas être atteint de mégalomanie et qu'il faut mettre à certaines entreprises qui peuvent avoir du bon, en soi, mais qui sont une source de dépenses.

L'Assemblée législative discutait à ce moment les crédits du secrétaire provincial, à l'item "octrois aux universités" et M. Marler demanda au premier ministre si l'octroi à l'Université Laval avait été payé en entier.

M. Duplessis: "Presque tout a été payé. Il reste peut-être \$500,000 sur \$4,000,000 qui a été promis. Il se peut même que ce montant de \$500,000 ait été versé. Je n'en suis pas certain. L'octroi promis à l'Université McGill a été tout payé."

M. Marler: "Quelle est la raison du retard à payer Laval en entier?"

M. Duplessis: "Nous avons donné un octroi de \$600,000 à l'École du commerce. Ce montant a été payé en entier. Ces gens ont été si contents qu'après cela ils nous ont demandé autre chose. Demandez-leur ce qu'ils veulent."

M. Marler: "Vaut-il la peine de demander de nouveau pour recevoir ce qui lui est dû?"

M. Duplessis: "Non, l'Université Laval a été bien traitée par nous."

Offices de l'Eglise

DOMINIQUE, LE 20 JANVIER

OMNIS terra, avec Gloria et Credo; 2e or. des SS. Fabien (Pape) et Sébastien, martyrs, 3e or. M. M.; préface de la Trinité.

Aux Vêpres du dimanche, mémoires: le de sainte Agnès, vierge et martyre (1 Vp.) et des SS. Fabien (Pape) et Sébastien, Martyrs (II Vp.).

D'après un indult de 1913: Deuxième dimanche après l'Épiphanie, Semi-double (VERT). Messe. Solennité extérieure libre du Saint Nom de Jésus.

Une seule Messe lue ou chantée (BLANC). Double de 2e classe. Messe In nomine Jesu, comme au 21 janvier, avec Gloria et Credo; 2e or. du 22 dim. après l'Épiphanie, 3e or. des SS. Fabien (Pape) et Sébastien, martyrs, 4e or. M. M.; préface de la Nativité; dernier Ev. du 22 dim. après l'Épiphanie.

II Vêpres châtées du Saint Nom de Jésus (Ant. Omnis); mémoires: le de sainte Agnès, vierge et martyre (I Vp.), 2e du 22 dim. après l'Épiphanie, 3e des SS. Fabien (Pape) et Sébastien, martyrs (II Vp.).

Journée antialcoolique à Mackayville

Les Lacordaire et Jeanne d'Arc sont cordialement invités à prendre part à la Journée antialcoolique à Mackayville, dimanche, le 27 janvier prochain. Le programme de la journée sera le suivant:

L'après-midi: 2 h. Heure d'adoration précédée par le R. P. R. Gagnon, O.M.I. (église St-Jean-Eudes); 3 h. Forum (salle paroissiale) et prix de présence.

Le soir: 8 h. Soirée récréative. Au programme: artistes de Mackayville et de Ville de Lévesque; 9 h. 30. Conférence par M. Marcel Larocque, de St-Jean (Lacordaire). L'entrée est gratuite.

des Girondins, politique dont Napoléon hérita forcément comme l'a montré Bainsville. Mais l'Angleterre n'en a pas moins eu la vue fort courte.

Actuellement la situation de tout l'Occident est celle des Alliés à la veille de Munich: négocier ne peut que retarder le conflit et le retard tard pour reprendre la supériorité militaire. Les beaux discours sur lesquels l'Occident se console de la défaite, incapable de rassembler des effectifs suffisants, compensera cela par la qualité des troupes, par une vaste fustierie. L'ennemi lui aussi, formera des troupes défilées qui seront suivies par des armées nombreuses.

Peut-être aurait-on pu conjurer le péril allemand et le péril russe en 1918 par une politique à la fois humaine et ferme. Mais en 1918 comme en 1945, chose ne songeait qu'à rentrer chez soi, à remettre des pantoufles. Chacun était las et l'était parce qu'une politique ayant permis successivement à la Prusse de s'emparer de région: à l'est du Rhin, de voler le Schleswig-Holstein au Danemark, l'Écraser l'Austriche à Sadova, la France à Sedan, avait fait de cette Prusse une puissance envahissante.

Toute sottise crée une situation obligant à faire d'autres sottises, de même que souvent un médicament administré à un malade crée une maladie crée d'autres troubles qui obligent à leur tour à utiliser des substances dangereuses.

Cela n'est pas fort gai. Mais il y a longtemps que tout individu se sent dans cette vie une vallée de larmes et les gaillards qui poussent l'humanité à se figurer qu'on peut être heureux sur terre incitent les innombrables idiots à attribuer leurs déceptions à l'action d'autrui. Par suite de quoi la guerre entre nations ou entre classes sociales sera éternelle. Bien cordialement.

N.D.L.R. — En foi de quoi il ne reste plus qu'à déclencher sans avertissement des attaques atomiques sur Moscou et Leningrad. N'est-ce pas un peu trop sommaire?

Grapho-analyse du "Devoir"

par Mark ELLERY, B.A., C.G.A.

Les personnes qui désirent connaître leur caractère par l'analyse de leur écriture doivent nous envoyer une page écrite de leur main, accompagnée de la somme de cinquante sous. Les personnes qui désirent une réponse personnelle et plus élaborée doivent envoyer deux dollars. Les lettres sont en bon de poste et non en mandat. Les lettres doivent être adressées à Grapho-Analyse, Le "Devoir".

Fanchon L.H. — Vous êtes très humaine, Mademoiselle; plus humaine que beaucoup d'autres. Votre esprit chercheur et perspicace s'intéresse aux problèmes de la pensée humaine et à la culture; le caractère émotif de votre personnalité vous rend très sympathique et compréhensive, et dispose votre âme à capter aisément le message de votre milieu; votre nature affective et passionnée vous pousse à rechercher les gratifications humaines. Tant de sollicitations diverses troublent parfois votre paix et votre sérénité, elles ne constituent pas moins, par ailleurs, autant de sources de civilisation pour vous-mêmes. Si vous développez harmonieusement vos facultés et orientez vos énergies vers la réalisation de vos desseins. Ceux-ci sont très nobles et élevés; mais votre sens pratique, votre fierté, votre besoin de vous réaliser personnellement, votre dignité, votre persistance, votre loyauté et votre optimisme sont à votre service. Vous avez du sens intuitif et de la délicatesse; vous aimez la variété dans votre travail; vous aimez l'activité physique; et vous possédez une belle imagination. Ne laissez point cette dernière vous pousser à l'envie des raisons de vous croire blessée. Les propos qui nous semblent déshonorants ne sont pas toujours intentionnels. Votre fierté, une certaine conscience exagérée de vous-même, votre défiance, votre sensibilité, et quelque jalousie vous font parfois adopter des attitudes hostiles et défensives; bien que, dans l'ensemble, vous soyez plutôt une jeune femme paisible et aimable. On vous accablait aisément dans votre milieu; vous-même n'accordiez votre amitié qu'à un petit nombre. Votre réserve, votre réticence et quelque tendance à la dissimulation vous enlèveront du charme, du naturel, et de la spontanéité.

Mark ELLERY

Adoration nocturne

Les membres sont convoqués aux quarante-heures à 8 h. dimanche, 20 janvier, à St-Pierre-Apôtre, 1201, rue Visitation.

Adoration nocturne

Les membres sont convoqués aux quarante-heures à 8 h. dimanche, 20 janvier, à St-Pierre-Apôtre, 1201, rue Visitation.

Adoration nocturne

Les membres sont convoqués aux quarante-heures à 8 h. dimanche, 20 janvier, à St-Pierre-Apôtre, 1201, rue Visitation.

Adoration nocturne

Les membres sont convoqués aux quarante-heures à 8 h. dimanche, 20 janvier, à St-Pierre-Apôtre, 1201, rue Visitation.

Adoration nocturne

Les membres sont convoqués aux quarante-heures à 8 h. dimanche, 20 janvier, à St-Pierre-Apôtre, 1201, rue Visitation.

Adoration nocturne

Les membres sont convoqués aux quarante-heures à 8 h. dimanche, 20 janvier, à St-Pierre-Apôtre, 1201, rue Visitation.

Adoration nocturne

Les membres sont convoqués aux quarante-heures à 8 h. dimanche, 20 janvier, à St-Pierre-Apôtre, 1201, rue Visitation.

Adoration nocturne

Les membres sont convoqués aux quarante-heures à 8 h. dimanche, 20 janvier, à St-Pierre-Apôtre, 1201, rue Visitation.

Adoration nocturne

Les membres sont convoqués aux quarante-heures à 8 h. dimanche, 20 janvier, à St-Pierre-Apôtre, 1201, rue Visitation.

Adoration nocturne

Les membres sont convoqués aux quarante-heures à 8 h. dimanche, 20 janvier, à St-Pierre-Apôtre, 1201, rue Visitation.

Adoration nocturne

Les membres sont convoqués aux quarante-heures à 8 h. dimanche, 20 janvier, à St-Pierre-Apôtre, 1201, rue Visitation.

Boni de vie chère aux chefs de services municipaux.

Ce supplément de traitement sera d'environ \$900 par année et bénéficiera à quelque vingt-cinq hauts fonctionnaires

Les directeurs des services municipaux et leurs adjoints recevront un boni de vie chère similaire à celui que touchent déjà les fonctionnaires municipaux. Ainsi en a décidé le Comité exécutif à sa séance d'hier matin.

Ce boni sera rétroactif au 1er décembre 1951 et il serait d'environ \$900 par année.

Les chefs de services sont au nombre de onze; quelques-uns d'entre eux ont plusieurs assistants. La nouvelle décision du Comité exécutif bénéficiera à quelque vingt-cinq hauts fonctionnaires.

Toutefois, il y aura exception pour le directeur des services municipaux, les membres du Bureau de révision des estimations, et ceux de la Commission du service civil, dont les traitements relèvent du conseil municipal.

Il appartiendra sans doute au Conseil de décider de ces derniers cas.

Formation d'un nouveau service à l'hôpital Ste-Jeanne-d'Arc

Clinique externe pour le traitement des maux de pied

Le directeur médical de l'hôpital Ste-Jeanne-d'Arc, le Dr J. Mercier, annonce aujourd'hui qu'il a en particulier la formation d'un service de podologie et d'une clinique externe pour le traitement des troubles du pied. Cette clinique s'occupera de tous les troubles du pied, tels que cors, oignons, pieds plats, malformation du pied, fracture, entorse, etc.

Le service de podologie et de podologie et de chirurgie.

Cette clinique commencera à fonctionner le 24 janvier prochain, de 2 à 4 heures, et par la suite le même jour et aux mêmes heures.

La création de ce nouveau service répond aux désirs d'un grand nombre de patients et de médecins; elle comble une lacune dans plusieurs années. Il y a là un nouvel indice de la détermination de l'hôpital Ste-Jeanne-d'Arc de marcher de pair avec les progrès de la science médicale moderne.

Entre temps, la direction de l'hôpital révèle que les travaux de construction de la nouvelle aile de 150 lits, y compris une suite de six salles d'opération, se poursuivent très rapidement.

Plan complet d'organisation des congrès

Réunion de la Fédération des Chambres de commerce des jeunes

Vingt-six officiers de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes, venus de tous les coins de la province, se sont réunis à Montréal, en fin de semaine dernière, et pendant huit heures ont discuté de quelques problèmes de régie interne et d'une foule de questions d'intérêt général.

Les membres ont fait la révision du travail accompli depuis le 23 septembre dernier, date de leur dernière réunion à Shawinigan.

Vingt-huit comités firent un rapport écrit de leurs travaux qui furent sérieusement examinés et discutés par les administrateurs et sur lesquelles d'importantes décisions furent prises.

Parmi les principales, mentionnons un plan complet d'organisation des congrès provinciaux régionaux, plan qui peut servir de modèle et de guide pour toute manifestation similaire.

Le Conseil accepta officiellement le rapport du comité qui s'est donné pour tâche de répandre, au sein des Chambres, l'initiative et la promotion industrielles. En conséquence, le Comité organise un concours ouvert à toutes les Chambres afin de trouver une industrie nouvelle pour leur localité respective. Un prix de \$250, offert par la Banque canadienne nationale, sera décerné à la Chambre des Jeunes qui aura accompli le meilleur travail dans ce domaine.

La Fédération délèguera huit représentants de son Conseil à la visite de bonne entente que feront dans la Mauricie les quinze Chambres anglaises de la région de Toronto.

On a choisi Beauharnois comme l'endroit du prochain tournoi oratoire provincial des Chambres des Jeunes. L'enjeu? Un montant de \$200 offert par la Banque provinciale.

M. Jean-Marie Gauvreau, directeur de l'École du Meuble et président de l'Office de l'Artisanat et de la Petite Industrie de la province, présentera un historique des expositions depuis 1942, puis un concert de concert avec le Conseil, un plan quinquennal des expositions provinciales d'artisanat. À la fin du mois de juin prochain, le Royaume du Saguenay présentera à sa population les mille et un travaux des artisans québécois et s'efforcera de susciter chez les visiteurs le goût des choses de chez nous.

Un mémoire très complet de campagne de sécurité de la route fut également présenté.

Un rapport du comité de la résolution des Chambres des Jeunes relative à une émission quotidienne d'une demi-heure à la radio, à l'adresse des hommes d'affaires de

LES FILMS . . .

THE GOLDEN GIRL AU LOEW'S
The Golden Girl, c'est la célèbre chanteuse américaine du siècle dernier, Lotta Crabtree. Lloyd Bacon a tiré de sa biographie (?) une comédie musicale dans le style traditionnel de Hollywood, c'est-à-dire une aventure sentimentale assez fade doublée de spectacles sans imagination.

Rien à signaler, sauf l'interprétation de Mitzi Gaynor, dans le rôle-titre. Avec une tête de petite fille étonnée, elle joue sans rien perdre de son charme délicat. Attendez toujours qu'elle soit une vedette chevronnée, courue par les fabricants de cosmétiques.

THE CAVE OF THE OUTLAWS AU PRINCESS
Les cinéastes américains avaient découvert les cavernes de Carlsbad, dans le Nouveau-Mexique, et leurs machinistes possédaient une remarquable batterie de réflecteurs. Pour faire un film, il ne manquait qu'un sujet : une histoire de sacs d'or disparus, et quelques vedettes : Alexis Smith et McDonald Carey. Résultat : *The Cave of the Outlaws*.
Quelques bonnes courses à cheval, un duel au pistolet, une longue, très longue chasse à l'homme, et voilà le scénario bouclé. Confortable médiocrité.

La Vie Musicale

NOTES SUR L'INTERPRETE

La musique tient une position assez unique parmi les arts, en ce qu'elle exige un intermédiaire pour atteindre ceux qui veulent en jouir. Une partition de musique, même pour les rares musiciens capables de se rendre compte d'une œuvre par la lecture "muette", demeure "une sorte d'algorithme, un inutile et vide jeu d'esprit, une froide abstraction . . . en réalité, une composition musicale, quelle qu'elle soit, n'existe effectivement qu'au moment même où elle est jouée" (Paul Dukas).

L'interprète en musique est donc un créateur, car c'est lui qui donne la vie aux œuvres qu'il exécute; de là son importance, de là aussi sa grande responsabilité tant envers ses auditeurs qu'envers la musique elle-même, dont il doit se faire le serviteur. Beaucoup de choses ont changé en musique depuis une centaine d'années; dans le temps de Bach ou de Mozart, l'exécutant improvisait les cadences de son concerto, et le clavieriste accompagnait d'autres instrumentistes n'avaient ordinairement devant lui qu'une basse chiffrée qu'il devait lui-même réaliser. Aujourd'hui, il n'est pas rare de rencontrer un pianiste en peine d'annoncer le second thème de la sonate qu'il vient de jouer, ou de dire la tonalité du second mouvement; et je ne parle pas des chanteurs.

Il convient d'élever la voix et de développer un mouvement pour ramener les interprètes à une plus haute conscience artistique, à un élargissement de leurs horizons, trop souvent bornés à leur instrument. Evidemment, la technique a ses exigences (qui sont plus grandes maintenant qu'autrefois, il faut le reconnaître), auxquelles doit satisfaire l'exécutant; mais celui-ci ne peut prétendre au nom de musicien et d'artiste (et je veux donner à ces termes leur pleine signification) s'il se contente de répondre à ces seules exigences. La musique est une langue qui possède son vocabulaire et sa grammaire; comment la parler intelligemment si l'on n'en connaît que la prononciation ou la diction? C'est par une étude sérieuse de la constitution et du fonctionnement de la musique, c'est par un intérêt profond vis-à-vis toutes les productions et les formes de son art que l'interprète pourra remplir dignement le rôle qui lui est dévolu.

Quant aux auditeurs, ils doivent s'intéresser à la musique elle-même plutôt qu'à rechercher des exploits de virtuoses; certes, les grands artistes méritent toute notre admiration, mais c'est d'abord à la musique qu'il faut accorder notre attention.

Je voudrais aussi signaler le plaisir spécial de faire de la musique avec d'autres. Il me semble que nombre de personnes pourraient avoir intérêt à se joindre à un chœur sérieux; que bien des instrumentistes pourraient s'associer de temps à autre pour explorer le répertoire si riche de la musique de chambre (quatuors, trios, sonates de toutes sortes); que plusieurs chanteurs pourraient trouver le concours d'un pianiste pour

passer parfois une soirée à exécuter lieder et mélodies. Tout le monde y trouverait profit et agrément et leur amour de la musique en serait revivifié.

Enfin, il faut souligner toute la noblesse que confère au plus humble des exécutants ce privilège de "faire de la musique". Que tous ceux qui y dépensent leurs efforts le fassent avec amour et désintéressement, que leur but soit de trouver un plaisir de plus en plus grand, plaisir que ne connaissent pas ceux qui ne sont qu'auditeurs, à communiquer la vie aux œuvres des Maîtres.

Bernard LAGACE

Paula Piédelièvre, pianiste française, à Vincent d'Indy

A son prochain concert, le samedi 26 janvier, à 3 h. p.m., l'école Vincent d'Indy présentera Paula Piédelièvre dans un récital de piano comprenant des œuvres de Couperin, Rameau, Bach, Chopin, Franck, d'Indy, de Liszt.

Mlle Piédelièvre, dont la réputation artistique est bien établie en Europe, est une pianiste française que nous n'avons pas encore entendue au Canada.

"Son jeu témoigne d'une virtuosité impeccable ainsi que d'une haute intelligence." — (Journal de Québec, 15 novembre 1951.)

"Mlle Paula Piédelièvre est une pianiste qui, à une excellente technique, joint une extrême sensibilité." — (La Dépêche, 14 novembre 1951.)

Puccini et Strauss au Met Opera

Deux opéras sont à l'affiche cette semaine au Metropolitan. Ce sont Gianni Schicchi de Puccini et Salomé de Richard Strauss.

Le rôle-titre de la première œuvre sera chanté par la basse-bouffe Salvatore Baccaloni; Roberta Peters, soprano, tiendra le rôle de Lauretta.

Luba Welich incarnera Salomé dans l'opéra de Strauss; elle sera entourée de Set Sanholm dans le rôle d'Hérode et de Hans Hotter dans celui de Jokanaan.

Aux entrées, on entendra de l'opéra du jour, ainsi que le jeu du questionnaire. L'animateur sera Roger Daveluy, directeur de la production au réseau français de Radio-Canada.

Récital d'orgue de Maurice Beaulieu le 28 janvier

Le prochain récital d'orgue de la Société Casavant Inc. aura lieu à la cathédrale-basilique de Montréal, lundi soir, le 28 janvier. L'artiste invité sera Maurice Beaulieu, organiste au Gesù et élève de Maurice Duruflé à Paris. Après de sérieuses études musicales au Conservatoire provincial, Maurice Beaulieu a mérité la médaille d'or "Joseph-Bonnet" en 1947. L'année suivante, il gagnait le premier prix d'orgue du Conservatoire et se vit attribuer une bourse d'études à Paris pour les trois prochaines années. Durant son séjour en Europe, Maurice Beaulieu travaillait ferme avec le célèbre organiste français Maurice Duruflé. Il étudia tout le répertoire d'orgue de Bach, César Franck, Vierne, Widor, et le répertoire classique. A son retour à Montréal, il fut nommé organiste titulaire des grandes orgues du Gesù et continue la tradition musicale des maîtres canadiens qui l'ont précédé au Gesù, tels que Arthur Letondal et Hervé Clouthier.



Le programme de Maurice Beaulieu se compose d'œuvres de Bach, Couperin, Franck, Vierne, Duruflé et la célèbre fantaisie et tango "Ad Nos" de Franz Liszt. C'est le premier Canadien sur trois qui présentera la nouvelle Société Casavant Inc. cette saison et cette politique d'encourager nos organistes canadiens en les présentant en récital au public n'est qu'une phase dans les projets de la Société. Maurice Beaulieu est déjà un organiste virtuose qui mérite toute l'attention de nos amateurs de musique d'orgue.

Maurice Blackburn et Jean de Bellevall au Nouveau Monde

Le Théâtre du Nouveau Monde a retenu les services de deux artistes réputés pour son prochain spectacle, *Célimare le bien-aimé*, la très divertissante comédie d'Eugène Labiche. Ces deux artistes sont Maurice Blackburn pour la musique et Jean de Bellevall pour les décors et les costumes.

Ce fut toujours la politique du T. N. M. d'attirer les plus doués de nos artistes, d'ouvrir ses portes à tous ceux qui veulent faire quelque chose du théâtre.

Maurice Blackburn est un musicien-compositeur dont la réputation est bien établie. En effet, il a écrit des œuvres qui sont connues même à l'étranger. On lui doit également de nombreuses partitions de films, principalement celles qu'il a faites pour l'Office national du film. Et n'oublions pas qu'il est l'auteur de la musique de *Ti-Coq* de Gratien Gélinas, de *La Tulipe* de Jean-Louis Roux, pour ne citer que deux exemples.

Pour *Célimare le bien-aimé*, Maurice Blackburn a écrit de la musique sur des couplets que les acteurs chanteront, un peu comme à l'opéra. La comédie-vaudeville à couplets est un genre dans lequel Labiche excelle et l'on verra que, sur une musique de Blackburn, cela donne des résultats bien amusants.

Jean de Bellevall est aussi un homme de théâtre qui a fait ses preuves. Il est l'auteur de nombreux décors et costumes et, tout dernièrement encore, il dessinait ceux de *Ti-Coq*. Pour *Célimare*, il a créé tous les costumes et trois décors.

Les représentations de *Célimare le bien-aimé*, au Gesù, dureront 2 semaines. La première aura lieu le mardi 29 janvier. Il n'y aura aucune représentation supplémentaire.

SOCIÉTÉ CASAVANT INC.

Lundi soir, le 28 janvier, à 8 h. 30 à la Basilique-Cathédrale de Montréal

MAURICE BEAULIEU

Organiste au Gesù (élève de Maurice Duruflé à Paris)

Billets en vente chez: Ed. Archambault Inc.; Willis & Co. Ltd.; Les Amis de l'Art ou à la Société, 680, rue St-Jacques, 680, rue St-Jacques, local 400, (Plateau 3660 ou AT. 4371). Prix du billet: \$1.50.

THE ORIGINAL AND FINEST Shipstads and Johnson

Le spectacle parfait pour toute la famille!

A MONTREAL SOUS PEU!

3 au 10 FEV. — MATINEES — Dim. 3, sam. 9, dim. 10

22 numéros - 10 scènes superbes - 10 scènes grandioses

FORUM

Billets: 1.50, 2.00, 2.50, 3.00 en vente maintenant au FORUM.

PAR LA FAUTE DE M. HERTZ



PAR GÉRARD PELLETIER

LES ENFANTS

devant la boîte à rumeurs

II—Radio-théâtre enfantin

Nous n'avons pas de radio-théâtre enfantin. C'est une vérité pénible, que je n'ai pas grand mérite à formuler, puisque tout le monde la connaît.

Je voudrais toutefois l'expliquer un peu, à même l'observation, en effet, m'a appris deux choses: que les thèmes de nos radio-théâtres pour enfants ne sont pas des thèmes enfantins; que la technique de ces mêmes programmes n'est pas adaptée au public des petits.

Parlons d'abord de la technique. qu'ils pignent... mais alors tout à fait. Un peu trop de fioritures, peut-être. Mauffette cherche encore son style définitif. Mais ce rien du tout de six heures moins le quart résout admirablement le problème des thèmes, résout aussi celui de la "bonne voix" que je soulevais la semaine dernière.

Pipahne, surtout, en donnant un exemple magnifique. Le rideau se lève sur un personnage à barbe, confortablement assis près d'un coffre-fort vide et qui, s'adressant à l'auditoire, débitait quelque chose dans le goût suivant: avec une entière conviction: — Je m'appelle Pipahne. Je suis une vieille canaille. J'ai toujours vécu sans rien faire, à dépenser l'argent d'autrui. Mais maintenant, ça ne va plus. Mon coffre-fort est vide. Il ne me faut aller chez mon frère Sébastien lui voler sa fortune.

Cela vous ravit, n'est-ce pas? Vous trouvez cela admirablement naïf, candide, quel encore? — Or, les enfants, cela ne les ravit pas particulièrement. Ils ne trouvent cela ni naïf ni candide: ils trouvent cela naturel... et bien utile. Au moins, se disent-ils, on sait qu'il est, celui-là.

Les enfants aiment le simple, le direct. Et nous leur présentons des radio-théâtres compliqués par tous les artifices adultes, où les personnages sont soigneusement dessinés par éclairage indirect, dont les ficelles sont dissimulées à grands frais de vraisemblance psychologique. Les enfants n'ont que faire de ces précautions, eux qui disent, par exemple: "Je n'ai plus mal aux oreilles pour le moment, mais lundi, quand la classe va recommencer, j'y aurai mal encore!"

Les enfants sont neufs. Devant eux, il faut faire neuf. Cette contenance de procédés, par-dessus la frontière qui les sépare des adultes, ne peut que les dérouter et aussi les déformer.

Quant aux thèmes, que pourrais-je en dire? La seule veine qu'on exploite actuellement est celle de l'aventure. Encore là, on a peur de faire simple.

Ou plutôt non: il y a Guy Mauffette et le quart d'heure du *Cinq heures trente* qui s'adresse aux "Pitts bouts d'houx". De quoi Guy Mauffette parle-t-il aux mioche? De leurs jeux, de leurs mœurs, de l'heure où l'on se couche, de bonnes choses à manger. Pour les enfants d'âge préscolaire (car nous en avons aussi de cet âge-là), c'est la seule émission



Madame Charlotte Boisjoly qui sera LA FIANCEE dans NOCES DE SANG que Les Compagnons mettront à l'affiche à compter du 22 janvier prochain. Faut-il rappeler l'Antigone volontaire et sobre qu'elle a créée il y a deux ans à peine? La mise en scène de NOCES DE SANG est du R. P. Emile Legault, les costumes et les décors, de M. Michel Ambrogi, diplômé de l'Ecole des Hautes Etudes Cinématographiques de Paris, section décors.



Tout EN COULEURS

ANTHONY QUINN DE MILLE



Le plus tragique naufrage de tous les temps.

Avec de nombreuses vedettes. 2e film: Garde-moi ma femme. Film follement amusant.

Variétés Lyriques

MONUMENT NATIONAL

CE SOIR et DEMAIN

Le BRIGAND D'AMOUR

avec RUDY HIRIGOYEN

Rideau 8.24 P.M.

Bureau fermé de 6 à 7.15 P.M.

Aussi les 20-22-23-24-26-27-29-30-31 janvier.

2-3-5-6-7-9-10-12-13-14-16-17 février.

Plateau 9161



Le Chevalier Belle Epee

avec "L'Éclairant" Monsieur WILLIAMS

2015 ST-CATHERINE E. 101 FA. 1048

ST. DENIS

UN ÉMOUVANT! SUR LE PROBLÈME DES ENFANTS

Quel ETRE HUMAIN FEUT RÉSISTER À L'APPEL D'UN ENFANT? et POURTANT!

MAMAN! NE M'ABANDONNE PAS!

LA RÉVÉLATION DE L'ANNÉE Jean-Pierre BÉRIEN

avec NICOLE STEPHANE GILBERT GIL GABRIELLE DORZIAT

En programme double avec

françoise ARNOUL "Philippe LEMAIRE"

L'INÉPUISABLE COUPLE DE "NOUS DEUX À PARIS"

avec NATHALIE HATTIER et PIERRE LOUIS

Mon ami LE CAMBRIOLEUR

il faut parfois s'abandonner au bonheur... ça ne fait de mal à personne

SEULEMENT 15 REPRESENTATIONS

LE THEATRE DU NOUVEAU MONDE

CÉLIMARE LE BIEN-AMÉ

Écrite par EUGENE LABICHE

MUSIQUE ORIGINALE DE MAURICE BLACKBURN

DECORS ET COSTUMES DE JEAN DE BELLEVALL

MISE EN SCÈNE DE JEAN GASCON

PREMIERE REPRESENTATION LE MARDI 29 JANVIER LA. 3078

NOCES de SANG

Angle de Lotimier et Sherbrooke

avec MARIE THIERRY — Charlotte BOISJOLY — Jeannine BEAUBIEN — Estelle MAUFFETTE — Madeleine LANGLOIS — Françoise FAUCHER — Paul DUPUIS — Julien BESSETTE — Lionel VILLENEUVE, etc.

35 personnes en scène

Musique originale de OTTO JOACHIM

Décors de Michel AMBROGI, diplômé des Beaux-Arts de Paris

A COMPTER DU 22 JANVIER

Lever du rideau rigoureusement à 9 heures chaque soir

Le samedi à 2 h. 30. Spectacle pour enfants

19 janv. — Marionnettes Davidelin — \$0.40 et \$0.60

26 janv. — Les aventures de Babar — \$0.50

AM. 7739

UN SOIR au PAYS d'INUK

avec l'auteur d'INUK le R.P. Roger Buliard O.M.I.

CONFÉRENCE

FILM EN TECHNICOLOR

ARTISTES INVITÉS

AU PLATEAU

JEUDI LE 24 JANV. A 8 HRS

BILLETS EN VENTE Ed. Archambault

Commandes postales ou téléphoniques au Secrétariat des Amis des Missions, 7099, rue Bordeaux, GR. 1656; 2920 est, boulevard Guin, DU. 3416

RAPPELS

(Les films indiqués ci-dessous sont à l'affiche samedi et dimanche, sauf indication contraire. Nous avons inscrit en noir ceux qui nous semblaient présenter un intérêt quelque peu supérieur à la moyenne.)

ARCADE — Au delà des grilles — L'extravagante Théodora — Marthe Richard, 4 h. 10 h. 30.

AMHERST — Golden Horde — Capitaine Horatio Hornblower (Gregory Peck, Virginia Mayo).

MERCURY — Le balafre (Paul Henreid, Joan Bennett) — La peine du Tallo.

VERDUN PALACE — Abbott et Costello en Afrique — L'homme aux lunettes d'écaille.

CHENAZIE — Tazart et la fontaine magique — Le mur des silences.

VILLÉRY — Fiesta — Le traître du Far-West.

BRENIEN — Sa dernière rouille (Oliver Ford — Johnny Belinda (Jane Bryan, Lee Ayras).

COMODORE — Les chevaliers du Texas — Mahok, éléphant du diable.

REIZ — Les aventures de Don Juan (Boris Karloff) — La dame au manteau d'hermine (Betty Grable).

STELLA — Le signal rouge (Eric von Stroheim) — Dernière vacances.

REX — Take care of my little girl (Joanne Crain) — Blue Blood.

CLAREAU ET CARTIER — Flying Leathernecks (John Payne, Robert Ryan) — On the loose (Joan Evans, Melvyn Douglas).

DOMINION ET MAISONNEUVE — His kind of woman (Jane Russell, Robert Mitchum) — My cousin brother (Mickey Rooney, Wanda Hendrix).

ARUNTSIC — The Prince who was a thief (Tony Curtis) — Caddy drive — When you're smiling (Frankie Lane).

FRANCAIS — The desert Fox — Meet me after the show (Betty Grable).

GRANADA — Show boat (K. Grayson, H. Keel, A. Gardner) — Two of a kind (Edmond O'Brien).

LAYAL — Le vieux japonais (Maurice Chevalier, Jeannette Macdonald) — Voyage sentimental.

MONTELEONE — The mob — Here comes the groom (Burt Reynolds).

PAPINEAU — Show boat — Two of a kind (Boris Karloff, Joan Bennett).

LA GAZETTE ARTISTIQUE

HORAIRE DES CINEMAS

SAINT-DENIS — "Nô de père inconnu" — 1 h. 30, 3 h. 40, 5 h. 40.

CHAMPLAIN — "L'Étranger" — 1 h. 30, 3 h. 40, 5 h. 40.

CHAMPLAIN — "L'Étranger" — 1 h. 30, 3 h. 40, 5 h. 40.

CHAMPLAIN — "L'Étranger" — 1 h. 30, 3 h. 40, 5 h. 40.

CHAMPLAIN — "L'Étranger" — 1 h. 30, 3 h. 40, 5 h. 40.

CHAMPLAIN — "L'Étranger" — 1 h. 30, 3 h. 40, 5 h. 40.

CHAMPLAIN — "L'Étranger" — 1 h. 30, 3 h. 40, 5 h. 40.

CHAMPLAIN — "L'Étranger" — 1 h. 30, 3 h. 40, 5 h. 40.

CHAMPLAIN — "L'Étranger" — 1 h. 30, 3 h. 40, 5 h. 40.

CHAMPLAIN — "L'Étranger" — 1 h. 30, 3 h. 40, 5 h. 40.

CHAMPLAIN — "L'Étranger" — 1 h. 30, 3 h. 40, 5 h. 40.

CHAMPLAIN — "L'Étranger" — 1 h. 30, 3 h. 40, 5 h. 40.

CHAMPLAIN — "L'Étranger" — 1 h. 30, 3 h. 40, 5 h. 40.

CHAMPLAIN — "L'Étranger" — 1 h. 30, 3 h. 40, 5 h. 40.

CHAMPLAIN — "L'Étranger" — 1 h. 30, 3 h. 40, 5 h. 40.

CHAMPLAIN — "L'Étranger" — 1 h. 30, 3 h. 40, 5 h. 40.

CHAMPLAIN — "L'Étranger" — 1 h. 30, 3 h. 40, 5 h. 40.

Détroit au Forum, ce soir, et Canadien à Boston, demain

Le Tricolore a de dures luttes à livrer en deux jours

Des victoires contre leurs adversaires en fin de semaine permettraient à nos favoris de se rapprocher des Leafs ou de les devancer pour la deuxième place

(Par X.-E. Narbonne)

Les partisans du Canadien auront l'avantage de voir leurs favoris à l'oeuvre ce soir, car les Ailes Rouges de Détroit viennent au Forum livrer la lutte aux équipiers de Dick Irvin. Cette joute ne manquera pas d'attirer une forte assistance au Forum, car les porte-couleurs de Tommy Ivan mènent dans le classement du circuit Campbell et ils sont considérés, à juste titre, comme les champions de la saison 1951-52, bien qu'il reste encore vingt-neuf parties à jouer avant les séries éliminatoires.

Même si les supporters du Tricolore reconnaissent la supériorité des Ailes Rouges, ils comptent toujours sur une victoire possible pour nos représentants et c'est dans l'espoir de voir les Habitants l'emporter sur leurs rivaux que les fervents du hockey à Montréal se rendent au Forum à chacune des visites du club du président Norris.

A date, les deux clubs ont joué huit parties entre eux et le Détroit a pu mettre six victoires à son crédit contre une seule défaite, l'autre joute donnant un résultat nul. Les hommes de Tommy Ivan ont blanchi le Tricolore en deux occasions et n'ont jamais compté moins de trois points dans chacune des parties disputées contre les gars de Dick Irvin et les meneurs de la Ligue Nationale ont obtenu un total de 25 points contre 13 seulement pour le Tricolore. Si l'on tient compte de ces statistiques, l'on est porté à favoriser le club visiteur dans la joute de ce soir, mais récemment les salariés de Frank Selke ont fait meilleure figure, particulièrement depuis que Dick Irvin a consenti à mettre sous contrat les Geoffrins, les Meger, les Moore, les Gamble et les St-Laurent, car ces jeunes étoiles n'ont pas manqué de se montrer à la hauteur de leur position et ont soulagé la tâche de Richard et de Lach et aujourd'hui les noms de Geoffrins, Meger et Saint-Laurent sont mis de l'avant pour la possession du trophée Calder, offert à la meilleure recrue de l'année.

Une question se pose cependant au sujet de la joute de ce soir: les amateurs se demandent si Maurice Richard pourra prendre part à la partie, car jeudi soir, contre les Leafs de Toronto, le Rocket dut s'abstenir de jouer dans la dernière période: l'ailler du Bleu Blanc Rouge souffrait de certains maux de l'estomac et ce n'est qu'à la dernière minute que les spectateurs sauront si Maurice doit s'aligner contre le Détroit. L'on sait que Richard ne manque pas de courage et si la chose est humainement possible, il prendra sa place avec Lach et Olmstead et fera de son mieux pour assurer la victoire au Canadien.

Si la joute de ce soir est considérée comme la plus importante au programme du circuit Campbell, il faut admettre que la partie de demain, qui sera disputée à Boston, contre les Bruins, aura des conséquences sur le classement. Un échec pour le Bleu Blanc Rouge nuirait énormément à ses chances de se rapprocher davantage de la deuxième place, car les Leafs sont considérés comme les vainqueurs logiques des deux joutes de fin de semaine: ce soir les gars de la Ville Reine reçoivent la visite des Bruins de Boston tandis que demain soir ils sont opposés aux Evriers de Chicago, qui sont au dernier rang du circuit professionnel.

Les amateurs de hockey ont lu avec un certain intérêt la polémique entre Arthur Ross et Frank Selke, mais les gens sérieux ont attaché peu d'importance aux déclarations faites de part et d'autre, car ils ont compris que ce n'était qu'un truc publicitaire dans le but d'attirer une plus forte assistance à Boston demain soir, tout comme Frank Boucher a pris le même moyen la semaine dernière lorsqu'il qualifia Dick Irvin et les joueurs du Canadien comme des brailleurs et aussi dimanche soir dernier l'assistance avait augmenté au Madison Square Garden.

Hier Ross a prétendu que Frank Selke avait publié des renseignements confidentiels dans le programme du Forum et que ces renseignements ne pouvaient être dévoilés par personne, exception faite du président Clarence Campbell. Ross ajoutait qu'il demanderait que Frank Selke soit banni des assemblées du bureau des gouverneurs mais le gérant général de la Canadian Arena Co. a répondu que le vice-président des Bruins parlait à travers son chapeau et il annonçait qu'il sera présent chaque fois que les intérêts du Canadien seront en jeu. Tout cela, ce n'était que bouillie pour les chats, car la sortie de Frank Boucher contre le pilote du Canadien et ses joueurs n'avait pas sa raison d'être, pas plus que M. Ross ne peut empêcher M. Selke ou tout autre représentant du Tricolore d'assister aux réunions de la Ligue Nationale, car le Bleu Blanc Rouge a droit à un représentant et la Canadian Arena Co. a le privilège de nommer son propre délégué. Si les Américains se laissent prendre par ce truc publicitaire, il n'en est pas de même pour les partisans du Canadien qui n'ont pas l'habitude de prendre des vessies pour des lanternes.

Les partisans du club montréalais seront présents à la joute de ce soir et ils ne manqueront pas d'encourager leurs porte-couleurs; ils seront aussi à leurs sièges du Forum lorsque les Bruins viendront rendre visite au Tricolore et nos dirigeants n'auront pas besoin d'avoir recours à des trucs vieux de trente ans pour s'assurer une assistance considérable à notre patinoire, car nos sportifs connaissent leur hockey et savent encourager des joueurs qui font toujours leur possible pour l'emporter sur l'adversaire et d'une façon absolument loyale.



Le premier concurrent à s'inscrire au Concours International pour courses de chiens, à Ottawa, est le gagnant de la course 1951, M. Emile Martel, 53 ans, de Loretteville, Province de Québec.

Le Collège Laval à l'oeuvre

Au retour de leurs deux semaines de repos, les collégiens de Saint-Vincent-de-Paul ont trouvé leurs cinq patinoires lisses comme miroir. C'était une surprise après les dégels des fêtes. Aussi les nombreuses équipes s'en sont-elles données à cœur joie. Dimanche, six rencontres ont été tirées: trois victoires, deux défaites et une partie nulle. Le Laval Intercollegial a reçu le Restaurant Frate qui a battu 6-2, grâce surtout à la ligne Drapeau-Desjardins-Joly, en dépit du beau travail du gardien Jacques Savoie qui a fait merveille dans les filets des visiteurs. L'Intercollegial "B" a tenu en respect l'Externat classique Sainte-Croix durant deux périodes pour céder finalement par 4-2 devant le dynamisme du couple Rhéaume-Houle. Avec une cohésion moins nerveuse, l'agressif trio Bernard-Lévesque-Kimmell aurait probablement fait pencher la balance en faveur des locaux: affaire d'expérience.

Un nouveau venu, le Laval midjet de première division, s'est promis à de jolis triomphes s'il continue le beau jeu d'ensemble qu'il a affiché en battant le La-Capelle 5-1: la ligne Desloges-champs, Bolduc, Limoges tenant la vedette pour la circonstance. En deuxième division le Bantam "A" s'est laissé vaincre par le Mont-Saint-Antoine Carillon, 9-6, les frères Dumaine excellent pour le Carillon et Gilles Boisvert pour Laval. Les passes décidées de ses lignes, Tiffault-Bouvette-Patenaude, Pilon-Vincent-Naul, ont permis au Laval Bantam "B" de blanchir les Sénateurs de Mont-Saint-Antoine. Quant aux Pee-Wees des deux mêmes institutions, ils ont brillamment annulé 2-2. Despair, Côté et Thompson se distinguant pour les Collégiens.

Les Lavallois alignent de solides et courageuses équipes dont le jeu va en s'améliorant chaque jour et

Les Cataractes, les rivaux du club Royal demain après-midi

Les hommes de Don Penniston viendront rencontrer les joueurs de Frank Carlin au Forum, demain après-midi — Les autres joutes de la Ligue Senior

Le Royal jouera au Forum demain après-midi et les fervents du hockey qui ont été témoins des récents triomphes du club de Frank Carlin dans les séries de la Ligue Senior de Québec voudront se rendre à la patinoire de la rue Ste-Catherine pour assister à une joute régulière du circuit de George Slater. Les Cataractes seront les rivaux du Royal demain et pour ces deux rivaux une victoire sera très importante car en triomphant du club de Don Penniston l'équipe montréalaise rejoindra les As de Québec à la première place du classement pourvu que les Sénateurs de Bill Curran parviennent à l'emporter sur les joueurs de Punch Inlath, ce soir, à l'Auditorium de Tommy Gorman tandis que les Cataractes pourront se rapprocher du Sherbrooke s'ils réussissent à vaincre le Royal.

La grande majorité des partisans de la Ligue Senior sont d'avis que le Royal triomphera demain de l'équipe qui occupe le dernier rang du circuit senior mais ils admettent que les gars de la Mauricie sont capables de causer une surprise et qu'il pourrait y avoir une grande déception dans le camp Carlin lorsque la sirène annoncera la fin des hostilités.

Le Royal a décroché la palme jeudi soir contre le Shawinigan

Dans la ligue Provinciale

Quatre parties constitueront le programme de la Ligue Provinciale en fin de semaine, dont deux ce soir et deux demain. Dans les deux cas, le St-Jérôme en viendra aux prises avec le Saint-Laurent et le Lachine bataillera avec le St-Hyacinthe. Ce soir les joutes auront lieu à St-Hyacinthe et à St-Jérôme, tandis que demain les hostilités se poursuivront à Lachine et à La-Croix.

Les Alouettes de St-Jérôme sont en tête du circuit avec une avance de trois points sur le St-Hyacinthe et le club du nord est favori pour vaincre les Castors de St-Laurent, tandis que la lutte semble devoir être plus serrée entre les clubs St-Hyacinthe et Lachine. A tout événement les partisans des clubs à l'affiche seront en nombre pour encourager leurs favoris et l'enthousiasme ne fera sûrement pas défaut.

L'on peut s'attendre à des émotions quand elles rencontreront Polytechnique et Académie Pléché à leur festival sportif qui aura lieu à l'Auditorium de Verdun, comme d'habitude, le samedi, 2 février prochain.

Les enfants auront leur part dans les Ice Follies de 1952

Des éléphants-jouets, des poupées de guenilles, des polichinelles mignons et des ours-jouets qui chantaient pour l'auditoire... voilà un peu ce que vous verrez lorsque vous visiterez "Le pays du Père Noël" en assistant au merveilleux spectacle des "Ice Follies", au Forum, du 3 au 10 février prochain, en soirée, ainsi qu'en matinée dimanche le 3, samedi le 9 et dimanche le 10, à 2 h. 30.

"Une visite au Père Noël" sera sûrement un délice pour les enfants... et aussi pour les adultes! Le numéro débute alors que le vieux bonhomme rencontre la jolie Montel Phillips et l'invite à visiter sa fabrique de jouets, au pôle nord. On est alors transporté à la fameuse fabrique en question et c'est là que le bal commencent. Une douzaine de poupées y vont alors d'une routine sur patins fort plaisante, et il faut mentionner la jute que les enfants sont vêtus de costumes les plus originaux tandis que les plus originales d'un jeu de blocs qui croule en pièces, chaque bloc patinant alors en tous sens. Les ours-jouets sont alors apportés en scène par de jolies jeunes filles et vous les entendrez chanter (les ours-jouets et non les jeunes filles) la pièce nouvelle "Better Be Good", une création de Larry Morey, de Hollywood. Enfin, quatre éléphants-jouets de belle dimension s'unissent à leur tour pour chanter "Tie a Little Rainbow Around Your

Finger", une autre chanson composée par Morey pour l'usage exclusif des "Follies".

Comme pièce de résistance et sur demande spéciale de Montel Phillips qui a demandé au Père Noël s'il avait des poupées jumelles, les délicieuses sœurs Joye et Joanne Scottford, font leur entrée en scène, côte à côte dans une boîte immense couverte de cellophane et offrent un fameux solo. Il y a de plus les acrobaties de Jack McAnany, qui est prodigieux, puis le numéro prend fin quand les lumières s'éteignent et quand les décors ont une apparence vraiment féerique grâce à un système de lumières spéciales et quand les jeunes poupées deviennent des arbres de Noël illuminés. Oui, c'est un micro absolument original et superbe, un numéro que vous apprécierez à tout rompre et que vous voudrez revoir au moins une couple de fois.

Carnaval d'hiver Laurentien du 25 janvier au 23 février

St-Jovite, 19. — Tout l'éclat de la vie canadienne-française sera mis en évidence lors du Carnaval d'hiver Laurentien qui aura son début ici le 25 janvier prochain pour se continuer parmi quinze autres centres Laurentiens jusqu'à la clôture le 23 février.

Le thème de cette fête des neiges "anciennes coutumes, anciens costumes", sera fort en évidence durant tout le temps de sa durée. Les villes et villages du Mont-Tremblant, St-Donat, St-Jovite, Val-David, Ste-Adèle, St-Faustin, Ste-Agathe, Lac-Carré, St-Adolphe, Ste-Lucie, Ste-Marguerite, Val-Morin, Lantier, Mont-Rolland et St-Sauveur, seront transformés en facettes d'une Nouvelle-France d'autrefois. Les rues et les bâtiments sont décorés de drapeaux, de bannières et de lumières multicolores et les citoyens, descendants du "coureur de bois", se vêtiront de tuniques rouges et de ceintures flechées.

Un événement qui promet un spectacle inoubliable durant ce grand Carnaval sera le couronnement de la reine Laurentienne, la joliesse Micheline Thibaudaux aux yeux bleus, de Ste-Adèle, qui a été récemment choisie "Mlle Laurentienne 1952", cet événement aura lieu le 25 janvier au soir à St-Jovite.

Les diverses attractions du Carnaval incluront des mascarades, des danses carrées, des soupers de bon vieux temps et des chants de genre canadien français bien connus. Il y aura aussi des immenses palais de glace, des parades de chars allégoriques et des feux d'artifice gigantesques.

D'autres attractions comprendront des concours de skis, de ski-joring, de hockey, de courses sous harnais et de courses en raquettes; la course annuelle de ski Tachereau au Mont-Tremblant, le 27 janvier, ainsi que la troisième édition de la course de chiens Laurentien-Internationale à Ste-Agathe des Monts durant la deuxième semaine de février.

La grande demande déjà reçue par les hôtels et pensions indique que ce Carnaval attirera un grand nombre de touristes du Canada et des Etats-Unis.

Le Laval bat McGill 5-2

Dans une joute de la Ligue de hockey interuniversitaire, disputée hier soir au Forum, les équipiers du Laval de Québec ont en raison des Redmen de McGill par le compte de 5 à 2 et les étudiants de la vieille capitale sont maintenant confiants de repêcher le même exploit ce soir alors qu'ils affronteront les Carabins de l'Université de Montréal, à l'Auditorium de Verdun.

Les Québécois ont combattu à chance égale dans la première période mais au cours du deuxième engagement les étudiants de la Cité de Champlain ont eu le dessus sur les universitaires de langue anglaise et ont compté trois points pendant que le McGill était tenu en respect. Dans la manche finale les deux clubs furent impuissants à loger la rondelle dans les filets de leurs adversaires.

Par sa victoire d'hier soir le Laval a délogé les Carabins de la première position au classement et il a maintenant un avantage d'un point sur l'Université de Montréal. Les Québécois ont maintenant huit points à leur crédit contre sept pour les Carabins de Montréal.

Hairston gagne en six rondes

New-York, 19 (P.A.). — Gene (Silent) Hairston, 22 ans, aspirant à la couronne des poids moyens, a triomphé par K.O. technique au sixième assaut contre Al (Red) Priest, à l'Arena St-Nicolas, hier soir.

Priest, un vétéran originaire de Cambridge, Mass., n'a pas pu terminer le combat à cause d'une blessure au côté.

Hairston, qui vit à New-York, était favori à 4 contre 1. Il pesait 160 lb et Priest, 160.

Deux parties entre le Canadien et les Citadelles de Québec

Les meneurs de la Ligue Junior auront à lutter contre le deuxième club du circuit Buster Horwood — Le National à St-Jérôme, demain

Le Canadien de Sam Pollock possède une avance de douze points sur les Citadelles de Québec dans la course au championnat de la Ligue Junior mais le Tricolore pourrait bien perdre du terrain en fin de semaine car ce soir et demain le club montréalais doit affronter les joueurs du président Frank Byrne et ces derniers se sont bien préparés pour ces deux importantes rencontres.

Ce soir, le Canadien joue au Colisée et demain soir il reçoit la visite des Québécois au Forum et un double échec pour le club montréalais lui ferait perdre quatre points et rendrait la lutte plus intéressante et plus contestée qu'elle ne l'est actuellement.

Le National de Pete Morin fera le voyage dans les pays d'en haut demain pour disputer la palme au Saint-Jérôme, piloté par le vétéran Sylvio Manha et le club de la patinoire de la rue Cherrier, qui défient la troisième position, fera l'impossible pour vaincre les Jéromiens afin de devancer les Citadelles au cas où ces derniers prendraient les deux joutes contre le Tricolore.

Une troisième joute sera à l'affiche demain et c'est aux Trois-Rivières que se disputera cette partie. Les deux adversaires aux prises seront le Royal de Granby

Carnaval sportif à Saint-Arsène

Les élèves de l'orphelinat Saint-Arsène, ainsi que leurs parents et amis, sont cordialement invités à se rendre à la patinoire de cette institution, dimanche prochain, 25 janvier, pour être témoins des divers concours et joutes qui auront lieu à l'occasion du carnaval annuel qui sera sous le patronage de l'Amicale des Anciens.

Voici le programme officiel de cette fête:

A 1 h. : HOCKEY MIDGET

1. — St-Etienne vs O.S.A., 1re période.
2. — Courses: a) 4e année, les grands; b) 4e année, les petits; c) 5e année, les grands; d) 5e année, les petits.

3. — St-Etienne vs O.S.A., 2e période.

4. — Course: a) 6e année, les grands; b) 6e année, les petits; c) 7e, 8e et 9e années, les grands; d) 7e, 8e et 9e années, les petits.

5. — St-Etienne vs O.S.A., 3e période.

6. — A 2 h., acrobaties sur fil de fer par M. Marcelli.

A 2 h. 15. HOCKEY INTERMEDIAIRE

7. — St-Ambroise vs Mayport.

8. — Un Joyeux Bouffon.

9. — St-Ambroise vs Mayport.

A l'intérieur, cafétéria.

10. — St-Ambroise vs Mayport.

11. — Banquet de la police.

A 3 h. 30. HOCKEY JUVENILE

12. — Montréal-Est vs Outremont.

13. — Pee-Wee, ligue de la Police.

14. — Montréal-Est vs Outremont.

15. — Pee-Wee, ligue de la Police.

16. — Montréal-Est vs Outremont.

17. — Montréal-Est vs Outremont.

18. — Montréal-Est vs Outremont.

19. — Montréal-Est vs Outremont.

20. — Montréal-Est vs Outremont.

21. — Montréal-Est vs Outremont.

22. — Montréal-Est vs Outremont.

23. — Montréal-Est vs Outremont.

24. — Montréal-Est vs Outremont.

25. — Montréal-Est vs Outremont.

26. — Montréal-Est vs Outremont.

27. — Montréal-Est vs Outremont.

28. — Montréal-Est vs Outremont.

29. — Montréal-Est vs Outremont.

30. — Montréal-Est vs Outremont.

Les étudiants de Laval contre les Carabins à Verdun ce soir

Le Rouge et Or, de la Vieille Capitale, disputera la première place aux équipiers d'Arthur Thérien dans le circuit interuniversitaire

Les Carabins de l'Université de Montréal joueront une partie très importante ce soir, à l'Auditorium de Verdun alors qu'ils recevront la joute de samedi dernier, semble-t-il, en état de produire plus qu'elle ne l'avait fait dans les premières joutes.

Pour les Rouge et Or l'équipe sera au complet. Léo Bourgault compte bien que ses joueurs continueront leur marche victorieuse. La joute de ce soir sera disputée à vive allure et elle sera fertile en émotions, d'ailleurs l'enthousiasme de l'assistance et la détermination des joueurs donnent à ces joutes un caractère spécial où tout le monde se plaît.

La partie commencera à 8 h. 15 p.m. et elle sera arbitrée par Léo Murray et C. B. Munday.

Les parties de fin de semaine

CE SOIR

Ligue Nationale: Detroit à Canadien, Boston à Toronto.
Ligue Américaine: Buffalo à Hershey, Cleveland à Syracuse, Indianapolis à Pittsburgh, Providence à St-Louis.
Ligue Senior: Québec à Ottawa, Valleyfield à Chicoutimi.
Ligue Provinciale: Lachine à St-Hyacinthe, St-Jérôme à St-Jérôme.
Ligue Junior: Canadien à Citadelles.

DEMAIN

Ligue Nationale: Canadien à Boston, Rangers à Detroit, Toronto à Chicago.
Ligue Américaine: Cleveland à Buffalo, Providence à Cincinnati, St-Louis à Indianapolis.
Ligue Senior: Shawinigan à Royal, Ottawa à Sherbrooke, Valleyfield à Québec.
Ligue Provinciale: St-Hyacinthe à Lachine, St-Jérôme à St-Laurent.
Ligue Junior: Citadelles à Canadien, National à St-Jérôme, Granby à Trois-Rivières.

Villemain contre Gene Hairston

Détroit, 19 (P.A.). — Deux aspirants à la couronne des poids moyens, Robert Villemain, de France, et Gene Hairston, des Etats-Unis, se rencontreront dans un combat de dix rondes, à l'Olympia de Detroit, le 6 février.

Le promoteur Nick Londres, de l'International Boxing Club, a déclaré qu'il espère réussir à conclure un match entre le vainqueur de ce combat et le champion Sugar Ray Robinson, pour le titre, à Detroit.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ASSURANCE
Horace Labrecque et Fils Ltée
COURTIERS D'ASSURANCES
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.
CH. 474
204, Notre-Dame ouest
Tél. MARquette 2383-2384

DACTYLOGRAPHES
"TOUT POUR LE BUREAU"
Dactylographes, machines à additionner, à écrire, à calculer, à faire des lettres, des rapports, des ordres, des notes, etc., etc.
Canada Dactylographe Enr.
44, rue St-Jacques, Montréal
Tél. HA. 6968 R.-T. Armand

AVOCATS
Trudeau, Beaulieu, Ethier & Moré
AVOCATS ET PROCUREURS
Maurice Trudeau, C.R., Roger Beaulieu, J.-Alfred Ethier, François Moré
204 ouest, Notre-Dame - LA. 1128-7-8

AVOCATS
VANIER & VANIER
Anastase Vanier, ex. Guy Vanier, c.r.
37 OUEST, RUE SAINT-JACQUES
Tél. HARBour 2841

ENCADREURS
Wisintainer & Fils
908 BOULEVARD ST-LAURENT
LES ENCADREURS
MANUFACTURIERS
Lanc. 2284
Mouleurs — Cadres — Miroirs
Réparations de cadres et miroirs

LAITERIE
CH. 6988 — 3509 HOLT, ROSEMONT
LAITERIE
Rosemont
Laiterie canadienne-française
A. PATENAUE, propriétaire

MEDECIN
Electricité médicale Rayons X
Dr Maxime Brisebois
L.G.M.C. F.R.C.C.
De la Faculté de Médecine de Paris
Maladies générales, endocrinologiques, urinaires, digestives, circulatoires
FR. 8252 816, Sherbrooke est

ASSURANCES
Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Saubegarde
MONTREAL
MARCELLE DUBOIS, Présidente

Bénédictin de skis le 20 janvier

Sous les auspices de l'Association de ski de Montréal aura lieu, pour tous les skieurs de Montréal, une bénédiction de skis en l'église Notre-Dame, dimanche le 20 janvier prochain, à la messe de 8 h. Le comité exécutif de l'Association, sous la présidence de M. André Repentigny, président, et de M. Lucien Lachapelle, secrétaire général, invite tous les skieurs à se rendre à cette bénédiction de skis.

Deux nouveaux clubs se sont enregistrés à l'A.C.S.M. depuis le dernier et ce sont les clubs Lachine et Eastward. Les autres

Gérant qui perd sa licence

New-York, 19 (P.A.). — La commission athlétique de New-York a révoqué hier la licence de gérance de boxe de Tommy Ryan pour avoir duré.

Ryan, dont le véritable nom est Thomas Ebboli, a frappé l'arbitre après que son poulain Rocky Castellani eut perdu par K.O. "ambroise" au Madison Square Garden vendredi soir dernier.

clubs membres de l'association, au total de 19, sont: Cent-Noms, Club S-D, De La Salle, Dragons, Ecu-reuils, Eureka, Francs-Amis, Gal-Lutin, Intégrides, Troquois, Meo-r, Metrop-le, National, Rigolo, Troubadours et Voyageurs.

Cigarettes
British Consols
BOUT ORDINAIRE ou EN LIÈGE

LES CERCLES DES JEUNES NATURALISTES

Affiliés à la Société Canadienne d'Histoire naturelle et reconnus d'utilité publique par le gouvernement de la province de Québec

Adresse : 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal

Chronique No 1072

Samedi, 19 janvier 1952

Notre ciel d'hiver 1951-1952

par Frère ROBERT, F.E.C.

Je dois faire figurer l'année dans le titre de cet article, car à part les étoiles que les anciens appelaient "fixes", il y a encore les planètes qui vont orner notre ciel d'hiver et dont il est important de dire un mot; or leur position varie d'une année à l'autre.

La première partie de cet article décrira donc la gloire d'un ciel d'hiver et pourrait s'appliquer à tous les hivers, aux hivers de notre enfance au temps des carottes sonantes, comme aux hivers que connaîtront ceux qui vivront après nous, alors que l'on ne parlera plus de guerres. Les étoiles appelées fixes le sont pour les yeux des observateurs au cours de plusieurs siècles, et le ciel de Ville-Marie était notre ciel de 1951 quant aux étoiles fixes.

Le ciel d'hiver est le plus beau de l'année et je ne vais parler que du ciel de décembre, vers neuf heures du soir; or c'est celui de janvier vers 7 heures et un peu celui de tout l'hiver.

Observons les constellations du nord. On y trouvera surtout la Grande Ourse très rapprochée de l'horizon et s'appuyant à monter en tournant, un peu vers l'est. Tout le monde sait que ses deux dernières étoiles permettent de trouver la Polaire.

À gauche, un peu vers l'ouest, on voit le Cygne et Deneb, son flambeau principal. Dans la même région on rencontre Vega, belle étoile blanche de la constellation de la Lyre. Vega jouit d'une prérogative à rendre jalouse une étoile, nous l'esperons, car c'est vers elle que le soleil se dirige accompagné de ses planètes; il va ainsi à travers la Voie lactée.

Après un voyage de quelques siècles, nous verrons donc Vega un peu plus lumineuse puisque nous approchons d'elle, et les autres étoiles ses voisines se seront écartées d'elle; elles se seront écartées comme il ferait les arbres d'une forêt dont nous approchions.

Voici l'ouest, le ciel présente le grand carré de Pégase que prolonge Andromède. Le carré de Pégase est réellement un carré régulier, et on trouve Andromède sur le prolongement de la diagonale du carré. Le seul nom d'Andromède évoque la nébuleuse qu'on peut à peine apercevoir à l'œil nu et qui doit égaler en immensité tout formidable Voie lactée, riche de centaines de millions d'étoiles. Nous ne connaissons ces merveilleuses que depuis peu d'années et Pascal ou Newton ne pouvaient soupçonner que ces formations immenses existaient, tellement éloignées que l'imagination en est affolée. Le monde, d'après la science du temps, était alors bien petit et on le trouvait formidable!

Négligeons les étoiles du sud.



DOULEURS

Maux de Tête, de Dents, Névralgies, Rhumes, la Grippe, Douleurs Rhumatismales, Refroidissements, se soulagent promptement avec les Capsules ANTALGINE.

104 En vente partout 35¢ et 95¢

ANTALGINE

E.C.E. EXPOSITION DE QUINCAILLERIE

EASTERN CANADA HARDWARE SHOW
21, 22, 23, 24, 25 janvier 1952

Edifice le Palais du Commerce

CARRE BERRI

entre De Montigny et Ontario - Montréal

du 10 au 12 janvier

du 13 au 15 janvier

du 16 au 18 janvier

du 19 au 21 janvier

du 22 au 24 janvier

du 25 au 27 janvier

du 28 au 30 janvier

du 31 au 2 février

du 3 au 5 février

du 6 au 8 février

du 9 au 11 février

du 12 au 14 février

du 15 au 17 février

du 18 au 20 février

du 21 au 23 février

du 24 au 26 février

du 27 au 29 février

du 30 au 31 février

du 1 au 3 mars

du 4 au 6 mars

du 7 au 9 mars

du 10 au 12 mars

du 13 au 15 mars

du 16 au 18 mars

du 19 au 21 mars

du 22 au 24 mars

du 25 au 27 mars

du 28 au 30 mars

du 31 au 2 avril

du 3 au 5 avril

du 6 au 8 avril

du 9 au 11 avril

du 12 au 14 avril

du 15 au 17 avril

du 18 au 20 avril

du 21 au 23 avril

du 24 au 26 avril

du 27 au 29 avril

du 30 au 31 avril

du 1 au 3 mai

du 4 au 6 mai

du 7 au 9 mai

du 10 au 12 mai

du 13 au 15 mai

du 16 au 18 mai

du 19 au 21 mai

du 22 au 24 mai

du 25 au 27 mai

du 28 au 30 mai

du 31 au 2 juin

du 3 au 5 juin

du 6 au 8 juin

du 9 au 11 juin

du 12 au 14 juin

du 15 au 17 juin

du 18 au 20 juin

du 21 au 23 juin

du 24 au 26 juin

du 27 au 29 juin

du 30 au 31 juin

du 1 au 3 juillet

du 4 au 6 juillet

du 7 au 9 juillet

du 10 au 12 juillet

du 13 au 15 juillet

du 16 au 18 juillet

du 19 au 21 juillet

du 22 au 24 juillet

du 25 au 27 juillet

du 28 au 30 juillet

du 31 au 2 août

du 3 au 5 août

du 6 au 8 août

du 9 au 11 août

du 12 au 14 août

du 15 au 17 août

du 18 au 20 août

du 21 au 23 août

du 24 au 26 août

du 27 au 29 août

du 30 au 31 août

du 1 au 3 septembre

du 4 au 6 septembre

du 7 au 9 septembre

du 10 au 12 septembre

du 13 au 15 septembre

du 16 au 18 septembre

du 19 au 21 septembre

du 22 au 24 septembre

du 25 au 27 septembre

du 28 au 30 septembre

du 31 au 2 octobre

du 3 au 5 octobre

du 6 au 8 octobre

du 9 au 11 octobre

du 12 au 14 octobre

du 15 au 17 octobre

du 18 au 20 octobre

du 21 au 23 octobre

du 24 au 26 octobre

du 27 au 29 octobre

du 30 au 31 octobre

du 1 au 3 novembre

du 4 au 6 novembre

du 7 au 9 novembre

du 10 au 12 novembre

du 13 au 15 novembre

du 16 au 18 novembre

du 19 au 21 novembre

du 22 au 24 novembre

du 25 au 27 novembre

du 28 au 30 novembre

du 31 au 2 décembre

du 3 au 5 décembre

du 6 au 8 décembre

du 9 au 11 décembre

du 12 au 14 décembre

du 15 au 17 décembre

du 18 au 20 décembre

du 21 au 23 décembre

du 24 au 26 décembre

du 27 au 29 décembre

du 30 au 31 décembre

du 1 au 3 janvier

du 4 au 6 janvier

du 7 au 9 janvier

du 10 au 12 janvier

du 13 au 15 janvier

du 16 au 18 janvier

du 19 au 21 janvier

du 22 au 24 janvier

du 25 au 27 janvier

du 28 au 30 janvier

du 31 au 2 février

du 3 au 5 février

du 6 au 8 février

du 9 au 11 février

du 12 au 14 février

du 15 au 17 février

du 18 au 20 février

du 21 au 23 février

du 24 au 26 février

du 27 au 29 février

du 30 au 31 février

du 1 au 3 mars

du 4 au 6 mars

du 7 au 9 mars

du 10 au 12 mars

du 13 au 15 mars

du 16 au 18 mars

du 19 au 21 mars

du 22 au 24 mars

du 25 au 27 mars

du 28 au 30 mars

du 31 au 2 avril

du 3 au 5 avril

du 6 au 8 avril

du 9 au 11 avril

du 12 au 14 avril

du 15 au 17 avril

du 18 au 20 avril

du 21 au 23 avril

du 24 au 26 avril

du 27 au 29 avril

du 30 au 31 avril

du 1 au 3 mai

du 4 au 6 mai

du 7 au 9 mai

du 10 au 12 mai

du 13 au 15 mai

du 16 au 18 mai

du 19 au 21 mai

du 22 au 24 mai

du 25 au 27 mai

du 28 au 30 mai

du 31 au 2 juin

du 3 au 5 juin

du 6 au 8 juin

du 9 au 11 juin

du 12 au 14 juin

du 15 au 17 juin

du 18 au 20 juin

du 21 au 23 juin

du 24 au 26 juin

du 27 au 29 juin

du 30 au 31 juin

du 1 au 3 juillet

du 4 au 6 juillet

du 7 au 9 juillet

du 10 au 12 juillet

du 13 au 15 juillet

du 16 au 18 juillet

du 19 au 21 juillet

du 22 au 24 juillet

du 25 au 27 juillet

du 28 au 30 juillet

du 31 au 2 août

du 3 au 5 août

du 6 au 8 août

du 9 au 11 août

du 12 au 14 août

du 15 au 17 août

du 18 au 20 août

du 21 au 23 août

du 24 au 26 août

du 27 au 29 août

du 30 au 31 août

du 1 au 3 septembre

du 4 au 6 septembre

du 7 au 9 septembre

du 10 au 12 septembre

du 13 au 15 septembre

du 16 au 18 septembre

du 19 au 21 septembre

du 22 au 24 septembre

du 25 au 27 septembre

du 28 au 30 septembre

du 31 au 2 octobre

du 3 au 5 octobre

du 6 au 8 octobre

du 9 au 11 octobre

du 12 au 14 octobre

du 15 au 17 octobre

du 18 au 20 octobre

du 21 au 23 octobre

du 24 au 26 octobre

du 27 au 29 octobre

du 30 au 31 octobre